

Jarring  
Effects

MAGAZINE  
**NUKE**

#8

Jarring effects PROPAGANDA

**HIGH TONE**  
**CAPETOWN BEATS**  
**FILASTINE - SCORN**  
**BRK-CD1D - JFXStudio**  
**CHRONIQUES - NEWS**

# Concert AndCo.Com



Concertandco.com: votre portail de la musique Live  
agenda et billetterie / critiques et chroniques / videos live



VICIOUS CIRCLE PRÉSENTE

**PUPPETMASTAZ**  
Clones ! Live in Berlin.

**UN LIVE UNIQUE  
DÉJANTÉ ET EXPLOSIF!  
NOUVEAU CD LIVE + DVD**  
Live à Berlin, inédits, documentaires, interviews...

**EN CONCERT**

28/07 **LASSAY-LES-CHATEAUX** (53) Festival 3 Elephants  
24/08 **TRELLINS** (42) Foreztival  
25/08 **PARIS** (75) Rock en Seine

www.puppetmastaz.com  
myspace.com/puppetmastaz  
www.viciouscircle.fr



# Sous Les Pavés la Page

**Editorial**

**Monsieur Mo**

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 03

Page 03 - **Sous Les Pavés La Page**

Page 04 - **The New Tone Is High**

Page 06 - **Underground Wobble**

Page 08 - **Welcome To Capetown**

Page 09 - **Interlope's Capetown**

Page 10 - **Capetown Beats ?!**

Page 10 - **Capetown Sampler**

Page 11 - **Sibot - In With The Old**

Page 12 - **Totally .. Fuck N' Rad**

Page 13 - **The Streets Of Filastine**

Page 16 - **About Filastine**

Page 18 - **Cd1d.com Networking**

Page 20 - **Scorn**

Page 24 - **Breakcore Radio Boom**

Page 26 - **Chroniques**

Page 30 - **L'Oeil De Mo**

Page 31 - **Jfx Studio**

Page 32 - **Bloc Notes !**

Page 34 - **Reverse Ton Flow Man !**

## **Direction Artistique**

Opti & Multiply aka Kais Dhifi

## **Direction de la Publication**

Jérôme Flayac

## **Ont Participé à ce Numéro**

Monsieur Mo, Opti, Jérôme, Tito, Loïc, Kais, Seb

Lenfant, Pia, Flo brk, Josef, Clem

Les Tontons, Margaux & Celine

## **Shoutz To**

Dubstep.fm / fr, Angil, Oreo,

Dvd Extreme 23, VizualUpdate

## **Contact Régie Pub**

jerome@jarringeffects.org

## **Jarring Effects**

13, rue leynaud 69001 lyon

tél: 08 70 72 50 29 / fax: 04 78 27 23 96

[www.jarringeffects.org](http://www.jarringeffects.org)

Le Nuke d'été est entre vos mains ! Désolé, on a pas eu le temps de faire un MO-tracé ou un Su Du Kul spécial Jarring Effects. On y pensera l'année prochaine, pour vos vacances sur la plage artificielle de votre centre ville, vu que vous aurez travaillé PLUS pour payer PLUS, ne serait-ce que pour couvrir les rentes de nos députés sortant rémunérés à 100% de leur revenu pendant ces 5 prochaines années (pas loin de 420 000 euro brut par feu député). Bon plan pour les cumulards ! Passons !

Ce 36 pages se compose essentiellement de la présentation de nos prochaines sorties discographiques, d'août à novembre prochain. Je ne vais pas vous détailler l'ensemble car tout est noté à votre gauche. Certains vont avoir mal à la tête, beaucoup de mots, du sens, de la découverte...un tour du monde vous attend ! On est peut être un peu tarés de faire ça mais on ne peut pas s'en empêcher, passion oblige. Crise du disque, baisse des ventes, suppression des emplois aidés, on subit de plein fouet la dégradation de notre secteur d'activité ! On a pourtant de nombreux projets pour l'année 2008. Sera-t-on toujours en piste ? On l'espère bien, et on compte sur vous fidèle public, car ce ne sont pas nos chères institutions ni les grandes enseignes spécialisées qui vont s'inquiéter de notre sort.

Le disque physique est en train de disparaître des magasins, bientôt plus de rayons, plus de vendeurs ! A nous de trouver des solutions pour pallier aux dysfonctionnements de ce secteur. En attendant de ne plus pouvoir travailler avec de grands distributeurs, nous préparons notre avenir qui passera par l'auto-distribution. La meilleure illustration ? L'association CD1D.COM (que vous retrouverez dans ce Nuke) où comment fédérer les différents protagonistes d'un secteur au sein d'un projet visant à mutualiser nos moyens et nos savoirs-faire, pour un objectif commun : continuer à faire notre métier, qui est une passion, dans un monde de couillons ! J'arrête de blablater, place à la lecture de ce Nuke bien complet (on ne lui a pas fait le maillot avant l'été, il est bien touffu) qui vous donnera l'envie de nous suivre dans nos aventures phonographiques ! ah j'oubliais... ! avant de partir en vacances, vous pourrez télécharger gratuitement sur notre site la compil (format mp3 et flac) de ces futures sorties afin de vous faire une idée. N'hésitez pas à nous faire part de vos avis...et bonne écoute !

**Surveillez [jarringeffects.net](http://jarringeffects.net) dans les semaines à venir!**

# The New Tone is High

Article

opt!

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 04

Avril 2005, High Tone sort Wave Digger. Je me souviens encore des cartons de FX45 arrivant au label, de l'impatience nerveuse qui nous tenait au moment de mettre dans la platine du label l'album que nous avions vu se faire petit à petit.

A cette époque High Tone partait défricher, et beaucoup d'influences du groupe se sont retrouvées dans Wave Digger, peut être même plus que dans n'importe lequel de leurs albums. En cherchant à expérimenter autour de l'abstraction, qu'elle soit hip-hop, jungle, electronica ou dub, le groupe signait le véritable manifeste de sa liberté. Ceux qui avaient pu reléguer High Tone au stade de groupe "de dub" n'avaient au final plus grand chose à dire, et nombreux furent ceux qui se retrouvèrent désarçonnés par la liberté que prenait le disque.

En novembre sortait Wangtone, rencontre de deux univers, entre la fraîcheur électro asiatique de Wang Lei et la maturité du projet High Tone. Là encore, le disque cassait les barrières, prouvant de façon évidente que ces rencontres ouvraient des portes vers d'autres univers.

Juin 2006, le projet Re-Processed réunit High Tone et ses potes pour une énorme fête du remix. Tous les intervenants s'en donnent à coeur joie et proposent des versions qui gardent toujours le groove et l'irrésistible travail mélodique

du groupe. De quoi faire un énorme grand écart avant la sortie de Zentone, qui réunira Zenzile et High Tone dans un disque que tout le monde attendait. De ce disque il ressort une belle rencontre, le fait de se retrouver pour partager ce qu'on a en commun, comme on retrouve après de longues années des amis à qui on a beaucoup de choses à dire...

Au milieu de tout ça, ajoutons un Lyon Calling Tour magique, tour d'Europe entre potes, et vous commencez à comprendre de quoi la vie des huit membres d'High Tone (en comptant lumière, son, video) peut être faite...

Juin 2007, j'ai devant moi le futur album d'High Tone et à mesure que j'écris ces lignes, je me souviens un peu du chemin accompli entre temps. En écoutant cet album, je retrouve le High Tone que j'avais laissé avant d'arriver à Jarring, que j'avais déjà retrouvé dans des titres comme Afraid Of Nothing, sur Wave Digger, ce qui me laissait penser que le tournant n'était pas définitif. Qu'est ce qui rapproche ce projet des albums précédents ? Les harmonies sont de plus en plus évoluées, les ambiances sont toujours aériennes, et les signatures du son High Tone sont là. Mais quelque chose change...

Ils semblent apaisés les cinq musiciens. Envisageant sans complexe un retour aux origines

de la formation, les morceaux passent sans heurt et on les imagine déjà sur scène, dopés par l'accueil du public qui en redemande.

Est-ce que cela vient du fait que cet album ait inauguré le nouveau JFX Studio ? Que l'espace de quelques mois, tout le monde ait retrouvé cette dynamique qui avait vu naître un premier album, Opus Incertum ayant créé l'évènement ?

Cet album est plein de vie : rempli d'émotions variées, extatique et sauvage, dansant ou planant, irrésistiblement hybridé par tous les chemins que la musique d'High Tone a su emprunter au cours de plus de 10 ans de scène, d'enregistrements, de doutes et d'aventures humaines, associatives, musicales...

Après six mois de création, le groupe est au moment où j'écris ces lignes dans un avion qui les emmène pour plus de quinze jours de tournée asiatique, entre Cambodge, Viet Nam et Thaïlande. Ils partent se nourrir, chercher la "blue note" dub, se confrontant une fois de plus à des univers qui ne sont pas les leurs. Ils joueront devant ce public simplement, avec la volonté de répandre le plus loin possible les vibrations souterraines qui donnent leur nom à ce futur disque, Underground Wobble, que vous pourrez découvrir le 1er octobre.

Encore un peu de patience...



# Underground Wobble

Interview

opt! & Lenfant

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 06

***Hello Twelve. C'est donc votre 4ème album et on ne compte plus les collaborations, est ce que vous avez changé votre manière d'aborder l'enregistrement, comment avez vous préparé cet album?***

Hello. Pour cet album on peut dire que nous avons pris plus de temps que d'habitude, certaines compositions à leur état brut datent de septembre 2006 voire même avant. A cette époque, on a enregistré au local de répétition des improvisations sur des périodes d'une ou deux semaines. L'autre méthode consistait à ce qu'un membre du groupe apporte une idée de base, souvent composée sur ordi puis tous ensembles nous devions trouver une suite.

On a laissé reposer quelques semaines, on est reparti sur la route jusqu'au mois de décembre, et nous avons gardé ce qui nous intéressait comme matière pour les réenregistrer, cette fois en pistes séparées afin de pouvoir les travailler plus précisément sur nos ordinateurs respectifs. Ceci nous a amené à tourner et retourner les parties dans tous les sens, à rajouter d'autres matières sonores et à s'échanger les fichiers selon les affinités. C'est un système que nous avons déjà utilisé sur Wave Digger et qui nous convient.

***Vous avez inauguré le nouveau studio Jarring Effects à Lyon (construit en collaboration avec votre ingé son, greg), comment ça s'est passé?***

Ce studio a été construit de A à Z en trois mois de travail intense par Greg notre ingé son et Céline l'ingé son de Jarring Effects, bien sûr avec l'aide de pas mal d'amis, le challenge étant qu'il devait être fini pour l'album d'high tone et ils l'ont fait !! Ce studio est en fait double, c'est celui de Jarring et de Greg, il possède 2 cabines de mixage dans le même lieu et des cabines de prises isolées et communes, tout ceci équipé de matériel haut de gamme. Nous étions donc comme à la maison. Deux semaines de prises ont été nécessaires puis nous avons édité les morceaux pendant une semaine. Ensuite le mixage des morceaux a duré un mois avec Greg aux manettes et les cinq musiciens satellite-parasitaires autour. Au final 14 morceaux en sont sortis.

***Pourriez vous définir votre album ? Quelles choix et directions avez vous pris ? Y a-t-il de nouveaux instruments, de nouvelles manières de faire ?***

Cet album est plus "down tempo" avec des timings longs, certain morceaux ont deux ou trois parties distinctes, d'autres sont d'un bloc. Quelques dub

hybridés, du triphop, de l'electro, de l'ethno, du rock passés à la moulinette high tone. Il est assez dense, mélodique avec tout un mélange d'influences. Nous ne sommes pas aller chercher dans la Jungle D&B cette fois-ci, il y a moins de programmations et plus de jeu. Je pense qu'il est plus personnel que le précédent et plus chaud. Au niveau des instruments nous n'avons rien changé de fondamental, toujours Basse/Batterie /Guitare/Clavier/Platine/Sampler, une amie violoniste est venu réinterpréter un sample pour un titre mais rien de plus.

***Jarring Effects s'ouvre bien à l'international : Espagne/US avec Filastine, Japon avec Azian-Z, Angleterre avec Scorn, Afrique du Sud avec African Dope et bien sûr la Suisse avec Reverse, que pensez vous de cette orientation du label ? Et vous comment envisagez-vous votre avenir international ?***

Plein de nouvelles choses en perspective, c'est une suite logique pour Jarring Effects de continuer à chercher de nouveaux artistes, c'est signe d'ouverture, il faut savoir se renouveler dès que possible. J'ai entendu la plupart des choses à venir et c'est vraiment de la qualité, un bon plus pour le label. Quant à nous, on n'a pas vraiment de stratégie

précise à l'international, c'est du "coup par coup" et surtout nous voulons garder le plaisir de faire des concerts pour se confronter à d'autres manières de percevoir les choses. Nous avons fait plusieurs tournées en Chine et en Asie, aux Pays-Bas, au Canada; le Lyon Calling Tour nous a fait traverser une bonne partie de l'Europe et permis de retourner dans les Balkans. C'est vrai qu'il n'y a pas encore vraiment de marché du disque partout, c'est quelque chose que nous aimerions développer au Bénélux, en Espagne ou en Allemagne. Jarring, notre manager Vincent et nos tourneurs Zoobook et Migal s'y emploient, ce n'est pas facile de trouver de bonnes distributions motivées. Même si on a un bon réseau de fans qui aimerait nous faire jouer, on n'arrive pas toujours à trouver le temps. Mais nous sommes tous à fond pour avancer.

**Comment se construit et se prépare un live d'High Tone (création lumière, videos, son), comment adaptez vous vos compos studio à la scène ? Est-ce vraiment 2 manières différentes d'aborder votre musique ? Si oui pourquoi ?**

Le live est un long travail de répétition, une création à part du disque qui lui reste figé

contrairement à la scène, il faut s'adapter à chaque lieu de concert. La vidéo et la lumière (Nico & Xavier) travaillent ensemble sur le concept scénique en amont puis nous nous retrouvons ensemble sur scène lors de résidences en situation d'une durée de 3 à 4 jours qui se terminent souvent par un live dans le lieu. Cette année nous faisons ça à Victoire 2 à Montpellier. Nous jouons alors le set plusieurs fois d'affilée pour peaufiner les ambiances, les enchaînements etc... Tout ceci nous prend environ 2 mois de travail et bien sûr on se perfectionne ensuite avec les concerts.

**Vous travaillez avec Brusk (vizual update), pourquoi ce choix ? Comment choisissez-vous vos graphistes (puisque vous en changez quasiment à chaque fois) ? Comment travaillez vous avec eux sur votre identité graphique, l'unité, le message ?**

L'infographie est une partie délicate sur un disque et depuis le début on essaye de faire au mieux. C'est un ami Dominique Gibert qui a trouvé un peu notre charte graphique au niveau des typos, logos et de la mise en page aussi. Ensuite pour les pochettes, des photographes nous ont proposé des images qu'on a utilisées, on a fait de

la 3D avec un ami qui touche bien à ce genre de logiciels, Antonin notre clavier a bien la tête dedans également et chacun y va de son avis. Ce n'est pas toujours simple mais je pense qu'il y a eu de bons résultats jusqu'ici. Pour cet album, nous avons lancé une sorte de concours d'idées graphiques à 4 personnes que nous connaissions et il en est ressorti Brusk, très bon graffeur. Sa proposition nous a plus et en discutant on a réussi à avancer ensemble. Il est parti sur une sorte de robot fait main avec le côté bien crayonné, nous l'avons dirigé en partant de cette forme vers une abstraction, quelque chose de plus intrigant qui ne dit pas tout au premier coup d'oeil.

**OpusIncertum : spontanéité, ADN : maturité dubistique, Wave Digger : recherche et expérimentations électroniques, et celui-ci? D'ailleurs quel est son titre?**

Underground Wobble : (tremblements/oscillations souterraines). Je dirais une pierre de plus dans la construction musicale du groupe, on essaye d'avancer et c'est tout.

**Le mot de la fin ?**  
Affaire à suivre.....



**ANGIL + HIDDEN TRACKS OULIPOSALIVA**

**Un album Lipogramme (sans E dans les paroles, ni accord Mi dans la musique) déjà considéré par la presse comme l'un des albums français de l'année 2007 !**

**Un mélange (d)étonnant de jazz, folk, pop et hiphop !**

« Peu d'artistes en France peuvent ainsi gambader d'un possible à l'autre, du hip-hop à Charlie Naden, de la pop au folk tout en étant naturels et crédibles. » Jean Daniel Beauvallet - Les Inrockuptibles

« Ouliposáliva est nimbé d'une ambiance de folle poésie... on tient bien en Mickael Mottet l'un des plus originaux et créatifs auteurs de l'Hexagone. » Marc Gourdon \*\*\*\*\* - MAGIC Mai 2007

« Coup de maître, Oulipo Saliva confirme le talent indéniable de ce musicien hors norme et se place d'emblée comme l'un des albums importants de l'année 2007. » Martin Cazenave - Lesinrocks.com

« un album qui aurait pu être publié aussi bien chez Anticon ou FatCat : une musique richement hybride qui, infusant le hip-hop et le folk dans quatre décennies de pop barrée, s'avère follement eudécieuse. » MOUVEMENT

WWW.ANGIL.ORG  
WWW.THEJAMVENTURE.COM

uniquerrecords  
La Bouteille Distribution  
www.uniquerrecords.org www.la-bouteille.com

cdld  
S'écouter en live  
MERA

THE JAM VENTURE

Toujours diapo : **ANGIL & THE JAM VENTURE**  
la révélation **BROADWAY JOHN**  
du dernier Printemps de Bourges !

# Welcome to Capetown

Reportage

Seb Broquet

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 08

**Afrique du Sud, entre groove, poésie et politique**

**A lire : IT ALL BEGINS, poems from postliberation South Africa (Gecko Poetry)**

Dans les sixties, Little Willie Kgositile, poète Sud Africain en exil à New York, fut de la première mouture des Last Poets. A l'époque déjà, lui clamait qu'ils étaient les derniers poètes, que la parole future appartenait aux armes à feu. D'où le nom de ce groupe séminal.

« Sous l'apartheid, il fallait créer des moyens de communication ; utiliser la poésie à des fins non artistiques, en faire un espace absolument politique pour passer un message. » rappelle Ntone Edjabe, camerounais exilé arrivé peu avant l'élection de Nelson Mandela à la présidence du pays le 10 mai 1994. Fondateur de la revue Chimurenga, dj, animateur radio, c'est un témoin privilégié des mutations opérées dans un pays où culture, poésie et musique sont prépondérantes.

Roach d'African Dope poursuit: «Politique et musique sont inséparables en Afrique du Sud depuis que l'industrie du disque existe et des poètes comme Lesego Rampolokeng et Mzwakhe Mbuli ont eu une influence considérable sur la musique et la culture pendant les années de lutte. Des superstars comme Zola et Thandiswa (NDLR : il faut se procurer son opus « Zabalaza » sur Gallo ; elle est aussi chanteuse de Bongo Maffin) font des hits avec des textes poétiques, engagés, conscients, même si le kwaito est devenu un phénomène pop. S'il y a une scène underground à Johannesburg, capitale du mainstream, c'est la poésie beat; et c'est bien pour nous de voir des artistes comme Tumi & the Volume ou Waddy Jones percer et ramener la poésie aux yeux du public. »



**African Dope. C'est le label résistant envers et contre tout à l'envahisseur mainstream. L'underground, l'indépendance, en Afrique du Sud, c'est ce crew de Cape Town.**

«African Dope est né sous l'impulsion du crew de dj's et promoteurs Krushed & Sorted. » explique Roach, l'une des têtes pensantes et super actives de la bande. « Le premier album est sorti en avril 2000 : Acid™ made me do it. C'était le premier disque de jungle/breaks publié en Afrique du Sud, mais pas seulement : African Dope était le seul label indépendant et alternatif de musique électronique non mainstream. Nous avons ensuite signé MoodPhase5ive, et l'électronica de Felix Laband. Nous pensons que Cape Town peut offrir des artistes capables d'intéresser la scène électronique mondiale, en terme de contenu comme de production, avec notre son hybride,

le nuskoool afrikan sound, recyclant des influences globales comme le hip hop et le ragga avec une touche purement africaine. » Felix Laband s'est ainsi offert une percée, s'illustrant sur une compilation de radio Nova. The Real Estate Agent ont fait la première partie de Mad Professor à Paris l'an dernier. Sibot, moitié de ce duo, sort juste un tout nouvel album entre hip hop et electro, « In with the old », marchant sur les traces d'Anti Pop Consortium et consorts, collaborant avec MC Teba et Spoek Mathambo. Et les patrons, Krushed & Sorted, mixent, remixent et illuminent l'ensemble des hits du label en une compilation mixée : « Greatest Hits », parfaite entrée en matière dans leur univers.

Mais la grande nouvelle est capillaire. Une rumeur prétend que DJ Dope aurait récemment coupé ses légendaires dreadlocks...



# Interlope's Capetown

## Interview

Seb Broquet

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 09

*Chris aka Dragongaz, moitié d'Interlope, s'est aventuré quelques mois en Afrique du Sud et particulièrement à Cape Town où il a rencontré les artificiers de la scène locale, collaborant avec certains d'entre eux. Il nous livre ses sensations.*

### **Cape Town : comment es-tu arrivé là-bas ?**

L'aventure commence avec Interlope lorsque nous sommes invités en 2002 par le collectif Freesson à jouer dans une soirée du Sud de la France. Est également présent Fletcher, patron du label African Dope de Cape Town. Un an après, nous partons pour une tournée inoubliable : Cape Town, Jo'Burg, Durban, Pretoria, Maputo au Mozambique, l'île de la Réunion, Marseille et Paris... Dans le cadre du projet Siphon, un échange culturel entre 3 pays, 3 groupes. Interlope, Zong, Constructus Corporation. Grâce à l'association Arts Terre et le soutien de Jarring, les 3 groupes sillonnent ces pays ensemble, en terminant par la France et une création commune.

### **Quelle énergie dans cette ville ?**

Le pays sort en 1991 de plus de quarante années d'apartheid ! Cette libération provoque une dynamique créative forte et la naissance de toute une génération d'avant-garde talentueuse et affirmée. La sensation du "il y a tout à faire ici" est palpable. Il y a une multitude d'identités artistiques très fortes. Vivre à Cape Town, c'est bénéficier d'un environnement idéal pour se ressourcer. La ville s'étale entre mer et montagne. Si l'envie te prend de faire un break, dix minutes de marche dans un sens comme dans un autre t'amènent sur une plage de rêve ou au coeur de la montagne parmi les dassies, les marmottes locales, avec une vue imprenable.

### **Les sons : quels styles, quels métings ?**

Les styles développés par African Dope Records depuis des années

sont multiples : hip hop, electro, break, dancehall, drum&bass, R&B... Le métings est omniprésent.

Le dancehall, musique festive et black par excellence, est assez dominant et populaire. Beaucoup d'artistes blacks issus du ghetto émergent grâce à cette musique. Bien que la culture des blancs ait été largement imposée dans le passé, le métings avec l'Afrique ressort inévitablement. Ça donne des albums de musique electro avec un groove particulier, composé en général de sons "doux", très dansants.

Il n'y a pas de musiques "trash/dark" comme en Europe, sauf pour quelques activistes de la scène D&B locale.

### **On sort où et comment la nuit là-bas ?**

Cape Town est une ville relativement petite. Il y a une grande avenue où tous les lieux de branchitude sont rassemblés : Long Street. Cafés, salles de concert, restaurants, boîtes de nuit, salles d'expo, magasins de fringues... Tout est rassemblé là. Le public est jeune et l'ambiance festive. Long Street n'est pas le seul spot, d'autres lieux de soirées sont répartis dans la ville, Campsbay de l'autre côté de la montagne en est un. Le week-end, il y a pas mal de fêtes dans des coins de nature aux alentours.

### **Quelles sont les personnalités les plus marquantes ?**

Ceux qui m'ont le plus marqué sont les artistes d'African Dope que j'ai rencontré et pour certains avec qui j'ai collaboré : Sibot aka Dj Fuck (du label sShadowworkSs), Markus Wormstorm, Felix Laband, Waddy Jones aka Mc Totally Rad (Max Normal.TV), Fletcher aka Dj Dope, Roach aka Krushed and Sorted, Duncan de Say Thank You Entertainments, MC Spook Mathambo (Sweat X bientôt en concert à Paris!), MC Teba, MC JJ et tout les MC's issus du ghetto Guguletu qui forment le African

Dope Sound System, Godessa, Inka Kendzia aka VJ Blink...

### **African Dope, ça représente quoi là-bas ?**

Incontournable ! African Dope est LE label historique qui, depuis des années, développe de multiples artistes de la scène électronique basée à Cape Town. Considéré comme les pionniers de cette scène, ils sont aujourd'hui arrivés à maturation. Après avoir sortis les artistes de l'anonymat, African Dope encourage ses poulains à voler de leurs propres ailes, à monter des labels et à prendre plus de contrôle sur leur carrière. Le résultat de cette politique porte ses fruits car on voit naître de nouveaux labels, qui restent en étroite collaboration avec la "maison mère" African Dope. Ils ont compris que la scène locale a besoin de voix indépendantes s'élevant pour prouver au monde à quel point la scène sud-africaine est vaste et mérite qu'on s'y intéresse.

### **Quelle a été l'influence de l'Afrique du Sud sur toi, sur tes compositions ?**

Un chewing gum à la chlorophylle au réveil d'une bonne cuite... So fresh... L'influence immédiate a été l'envie de baisser mes tempos, de collaborer avec des MC locaux hyper doués, de faire de la musique forcément autrement parce que le voyage et les rencontres poussent à ça. Notre deuxième album « Electrified » a été largement influencé par cette tournée et on y retrouve quelques collaborations. Pour garder les gens sur le dancefloor il nous a fallu réinventer notre façon de jouer, c'était très intéressant. Je suis retourné à Cape Town depuis, j'ai collaboré pour un morceau du projet « Fantastic Kill aka Fuck',RAD» Ça reste pour moi une expérience importante qui m'influencera encore dans le futur. Et je voulais remercier Jarring Effects d'être les premiers en France à travailler ces productions sud-africaines. Big up !

# Capetown Beats ?!

Reportage

Mr Géronte & Lk

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 10

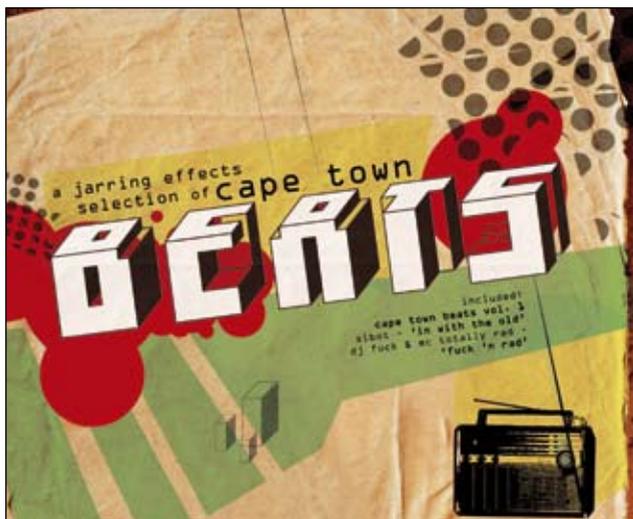
C'est officiel, Jarring Effects et la scène electro sud-africaine entament enfin un rapprochement! La première prise de contact avec ce lointain pays eut lieu il y a 5 ans, avec le célèbre label African Dope Records basé au Cap. Dès lors, ce lien ne sera jamais rompu. En 2004, The Real Estate Agent (Sibot et Markus Wormstorm) sont invités pour ouvrir la 6ème édition du festival Riddim Collision et font 3 premières parties de Mei Tei Sho. S'ensuivent de nombreux e-mails, envois de disques et quelques rares rencontres entre les deux crew. Ces échanges s'avèrent fructueux et un projet de collaboration voit enfin le jour. Plusieurs raisons à cela : une façon proche de travailler et d'envisager la musique en dehors de toutes considérations mercantiles, une forte propension à apprécier les hybridations et un foisonnement d'artistes qui triturent, expérimentent et défrichent les musiques électroniques au sens large ! Cet échange culturel est sans doute le premier d'une longue série, et on espère que cette découverte du bout du monde vous emballera autant que nous.

**Jarring Effects Meets South Africa : Cape Town Beats dispo le 15 Septembre !!! Ce rapprochement "intercontinental" se concrétisera à la rentrée prochaine avec un coffret comprenant 3 CD.**

- Le tout nouvel album de SIBOT "IN WITH THE OLD", dont on vous parle quelques pages plus loin.
- L'énormissime, le fabuleux F\*\*K'n'RAD de DJ FUCK et MC TO-

TALLY RAD, paru en 2005, mais que nous n'avions pu sortir à l'époque, faute de temps et de moyens.

- Cerise sur le gâteau, une compilation 100 % sud-africaine sélectionnée par l'équipe Jarring Effects sera la troisième galette de ce triptyque. Ce disque (présenté à droite) vous permettra de juger par vous même du talent de ces artistes méconnus, qui n'ont absolument pas à rougir face à certains artistes issus de labels européens.



# WAX TAILOR

## NOUVEL ALBUM HOPE & SORROW

# Capetown Sampler

## Présentation

Mr Géronte

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 11

### **SAMPLER CAPE TOWN BEATS VOL. 1 : dispo le 15 septembre**

#### **Godessa "Social Ills"**

Rare formation rap féminine d'Afrique du Sud, les lyrics de Godessa dressent un panorama souvent acéré de la société sud-africaine, dénonçant notamment les problèmes que rencontrent leur communauté (Drogue, violence, VIH). Côté musique, ce véritable tube aurait tout aussi bien pu germer dans la tête des Herbaliser !

#### **Tycoon Suit "Friday Jones"**

Formé de 2 mc's et d'un producteur, TS est autant influencé par le Jazz que le funk. Déjà titulaire d'un premier album, ils proposent un rap qui fait contraster le côté sombre et urbain des instrus et la voix chaleureuse et puissante des MC.

#### **Tone Deaf Junkies "Dr Shade is dead"**

Ce duo électro originaire du Cap est autant capable de produire des tracks nourries au groove pachydermique vénéneux que des sons deep et élégants. "Dr Shade is dead" montre l'ouverture d'esprit qui préside en Afrique du Sud au sein de la scène electro.

#### **Ben Sharpa "Into The Black"/"Sharpa Dub", Trash Talkers Feat Rato"**

Attention talent. Né dans les ghettos de Johannesburg, pionnier de la scène Hip Hop underground sud-africaine, Ben Sharpa est un rappeur ultra respecté. Armé d'instrus sombres et implacables, son flow écrase tout sur son passage. Une sorte de Kool Keith d'Afrique australe !

#### **Kuti Kult "The 7th Horn"**

Présent sur l'excellent projet "Planetary Assault" du label du Cap Pioneer Unit, qui rassemble la fine fleur de la scène Hip Hop locale, les Kuti Kult constituent la relève du Hip Hop sud-africain. En atteste ce titre guerrier et efficace.

#### **Crypticism "The man who never came back"**

Emmené par le génial MC et poète Waddy Jones aka MC Totally Rad aka Watkin Tudor Jones, ce titre est un tube potentiel : l'instru menaçante contraste à merveille avec le flow énigmatique de Waddy, dont les paroles sont soit empruntées à l'anglais soit à des dialectes sud-africains, ce qui confère à ce titre un grain de folie supplémentaire.

#### **DJ Dope "Jimmy Kills us"**

Fletcher aka Dj Dope est avec son pote Roach, l'un des fondateurs du label Sud Africain, African Dope. Jimmy Kill us, aux accents Jazzy, démontre encore l'ouverture d'esprit des artistes électro de ce pays du bout du monde.

#### **Felix laband "Donkey Rattle"**

Rare artiste sud-africain à avoir été signé sur un label européen, Compost (Ruby Trio, Jazanova..), Felix Laband est déjà titulaire de trois albums. Plutôt habitué aux ambiances électronique légères et cristallines, le titre en écoute, dark et lancinant, montre un aspect plus sombre de son répertoire.

#### **The Constructus Corporation « Recharge »**

Le projet Constructus est né dans le cerveau en ébullition de

Waddy Jones associé aux talents explosif de Sibot aka DJ Fuck et de Markus Wormsorm. Le trio a sorti il y a déjà quelques temps "The Ziggurat", concept album mélangeant slam déjanté, électro, breaks hip-hop, accompagné d'un livre dans lequel on trouve des contes futuriste écrits par Waddy.

#### **Neon "Don Disco Toothbrush"**

Neon Don est un des membres de "Tikoon Suit". On retrouve d'ailleurs les influences Jazz funk du trio, saupoudrées de saveurs bien urbaines. Un régala.

#### **Jaak "Oppie Spot Rus"**

Nouvel arrivant sur la scène Hip Hop, il a largement contribué à l'album compilation Planetary Assault. Ce track oscillant entre Hip Hop et ragga, rappelle sur certains points l'univers de Cypress Hill, en moins dark !

#### **Markus Wormstorm "Jihad on the dancefloor"**

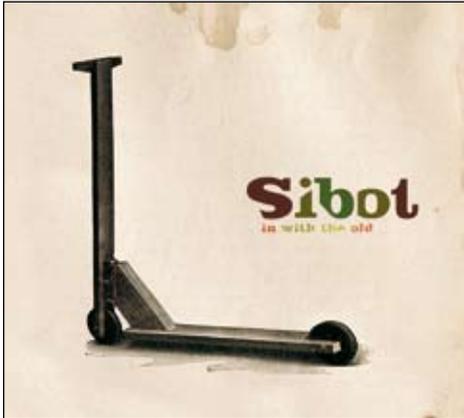
Membre du duo Real Estate Agent et de Constructus, une des grandes tête chercheuse de la scène electro sud africaine, Markus Wormstorm produit des titres nourri principalement à l'electronica. Il a récemment rallié le plus que respectable label New yorkais "Sound Ink" (High Priest, MF Doom ...). Wormstorm est également concepteur et producteur de Sweat X avec Spoek Mathambo, le poulain de Waddy Jones.

# Sibot in with the old

Présentation

Mr Géronte

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 12



**Sibot aka DJ FuCK "In With The Old" dispo le 15 septembre**

Comptant parmi les artistes underground les plus prolifiques d'Afrique du Sud, ce touche-à-tout est à la fois musicien, DJ, Turntablist de renom, arrangeur, producteur et pièce incontournable de nombreux projets novateurs : The Real Estate Agents, The Constructus Corporation, FuCK'n'RaD, Chromoscience,...



Comme bon nombre d'artistes de son âge (26 ans), il représente la génération post-apartheid désormais capable d'assimiler les nombreuses cultures qui enrichissent son

pays. Sa carrière musicale commence en mixant des cassettes et autres vinyles lors de soirées étudiantes et se fait remarquer pour son goût prononcé pour le hip hop, musique black encore peu populaire au sortir de 48 ans d'Apartheid.

Il profite aussi de ses nombreux voyages pour dénicher d'autres vinyles histoire d'agréments ses sets et se concentre sur la technique du scratch et du mix.

C'est lors d'un concert au Cap qu'il rencontre Waktin Tudor Jones, ex MC des Evergreens et membre de Yang Weapon. Les deux compères projettent alors de

monter un groupe, qu'ils appelleront Max Normal. Cette formation avant-gardiste contribuera au développement du Hip Hop underground sud africain.

Durant les deux années qui suivent, Sibot joue principalement au niveau local, tourne à l'international avec Max Normal tout en affinant ses beats. Viendra ensuite le split controversé de son tout jeune groupe. Sibot s'installe alors à Cape Town et se concentre essentiellement sur ses propres productions.

C'est en 2002 que Sibot et Waddy Jones sont rejoints par Markus Worstorm. Ils préparent sans doute le projet le plus novateur de leur carrière : sous le nom de "The Constructus Corporation" les 3 acolytes travaillent durant un an.

A mi chemin entre musiques électroniques, animations vidéos et contes futuristes, tous écrits par Waddy, cet album OVNI se présentait avec un livre relié, un CD audio et CD-rom vierge pour télécharger des vidéos et autres bonus sur le net.



Après toutes ces années à produire du son, Sibot décide de sortir son 1er album, éponyme, en 2004 sur le célèbre et incontournable label de Cape Town, African Dope Records. Au programme 21 titres qui retracent son univers foisonnant : Hip Hop décalé, pointes de Jazz, Electronica groovy, pop breakée et arrangements ciselés forment un ensemble homogène unique. Cet opus instrumental est également accompagné de l'album de son compère Markus Wormstorm avec qui il crée sur scène The Real Estate Agents.

Un 3eme disque ponctue ce coffret par un mix phénoménal du duo en studio et en live. Leur live machine serait d'ailleurs à découvrir par les amateurs, hélas de plus en plus nombreux, du pauvre "start/play".

# Totally... Fuck'n'Rad

## Présentation

Mr Géronte

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 13

**FUCK'n'RAD : dispo le 15 octobre by DJ Fuck & MC Totally Rad**

FUCK'n'RAD réunit sur un album deux phénomènes de la scène electro Hip Hop sud africaine : DJ FUCK (producteur) et MC TOTALLY RAD (MC) aka Waddy Jones.

Cet opus synthétise une bonne partie de l'immense créativité artistique de la scène électro sud-africaine, c'est pourquoi on a voulu vous faire découvrir cette véritable bombe totalement addictive.

Frontman du projet Max Normal.tv et initiateur du concept Constructus, Waddy Jones est l'un des grands représentant du Hip Hop électro sud-africain. Autant connu pour le timbre de sa voix si singulier que pour son flow acéré et décalé, il est

également capable de s'aventurer sur des territoires plus pop, à la façon d'un Gonzales, ou d'un Mocky (Testez le tubesque Bang on the Drum).

Waddy a aussi sa propre entreprise, Fantastic Kill Entertainment qu'il qualifie de "pop terrorist organization" avec laquelle il réalise des films, de la musique et des gadgets en tout genre.

Sibot de son coté est également un hyperactif. A la fois membre du duo "Real Estate Agent", producteur, Dj (champion sud africain DMC), il s'est nourri de multiples influences qui vont de la house au broken beat en passant par l'abstract hip hop ou l'electro. Véritable orfèvre, ses compos très personnelles sont facilement reconnaissables mariant rythmiques Hip-Hop syncopées

rappelant Prefuse 73 à des mélodies naïves voire enfantines qui restent inmanquablement gravées dans la tête !

C'est pourquoi la rencontre de ces deux personnalités hautes en couleurs apporte à cet album une véritable identité, mélangeant tour à tour Hip Hop tourbillonnant, décalé et théâtral, électro pop acidulée aux refrains imparables et humour décapant. Un opus unique, qui fédérera autant les fans de rap intelligent que les adeptes d'abstract-électro pointue et sensiblement barrée.



# The streets of Filastine...

Article

opt!

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 14

*Les étoiles les plus brillantes, dans les nuits les plus sombres...*

C'est par ces mots que Alejandro González Inárritu, en 2006, dédiait à ses deux enfants son film Babel, qui au delà d'une accumulation de coïncidences nous montrait à quel point les humains peuvent s'éloigner les uns des autres, pour de simples questions de langage, de cultures, et l'instant d'après se rapprocher pour sauver une vie, survivre ou s'entre-aider. L'univers de Filastine puise ses racines dans ces différences qu'à défaut d'ignorer, on peut parfois simplement comprendre et accepter.

Longuement résident à Seattle et Barcelone, voyageur infatigable, activiste social, musical, artistique,



maître percussionniste friand de battucadas noisy et de happening culturel, fervent défenseur de la pluralité des cultures, Filastine passe par un grand mélange de musiques traditionnelles, de hip hop et d'électro pour diffuser ses messages. Dans ses processus de création, il remet en question les canons de la production musicale, cherchant avant tout la spontanéité, quitte à provoquer d'improbables rencontres de musiciens, instrumentistes ou chanteurs.

Pour simplifier, imaginez qu'au lieu de produire votre album dans un studio, enfermé, vous réduisiez cette période de mix au strict minimum, et que vous utilisez votre temps libre pour jouer dans tous les lieux alternatifs du monde, en rencontrant à cette occasion des

centaines d'activistes, organisateurs bénévoles, jongleurs, danseurs, zicos, vidéastes, etc...

Le résultat se nomme Burn It, manifeste en 16 morceaux d'une alternative à la monoculture, pavé dans la mare des hégémonistes occidentaux, porte parole des moins représentés au sein d'un monde où profit rime avec mépris. Au cœur de cet album se cache une terre sans frontières, dans lequel la pointe de l'électro occidentale trouverait tout à fait normal de se faire une petite jam session avec des percussionnistes afghans, une chanteuse israélienne ou un guitariste espagnol. Et cet univers ne vient pas uniquement d'un concept intellectuel, d'une réflexion sociale, mais réellement d'un vécu. Car Filastine et ses 60 dates par an dans le monde entier a clairement décidé d'être un citoyen du monde, de décider par lui-même de ne pas se fixer d'attaches, d'être libre de passer deux semaines au Maroc pour produire un groupe de musique traditionnelle (Majmouat Abde ElHakim), puis de retourner une semaine à Seattle pour manifester contre la tenue d'un sommet G8,

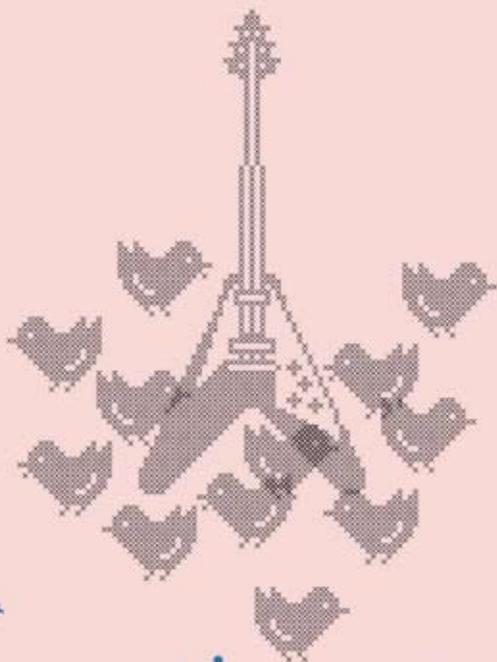


pour enfin remonter une partie du Mississippi sur des barges de fortune accueillant un sound system du même ordre...tout ça dans un mois ou deux...

Vous aurez l'occasion, au delà de la sortie de Burn It le 1er Septembre, de découvrir Filastine sur scène, lors d'une tournée française et européenne qui se déroulera de mi octobre à mi décembre, en particulier un live au Riddim Collision #9, pour lequel on vous réserve une petite surprise.



©J.Berry 2007



Lyon 89.3  
Grenoble 89.4  
Chambéry 89.9  
Chamonix 99.9

Retrouvez couleur3 sur

**CANAL SAT** et *free*

[WWW.COULEUR3.FR](http://WWW.COULEUR3.FR)

Et découvrez aussi Couleur 3 sur  
S'afficher, découvrir, partager

TOUSENLIVE  
.com

**COUL**.FR  
**EUR3**

# About Filastine...

## Interview

opt! & romain

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 16

### **Yo Filastine, tu te présentes ?**

J'apporte la musique dans la rue et place la rue au coeur la musique.

### **Comment décrirais-tu ton projet musical ?**

C'est une hybridation de tout ce que j'entend et ce que j'aime, qui va de Bollywood au grime, de la battucada au breakcore. Les morceaux sont variés en Bpm et en énergie, mais ils ont tous en commun un certain grain, une certaine complexité rythmique et des points de vue politisés.

### **Quand et comment as-tu rencontré DJ/Rupture (fondateur de Soot Records) ?**

Un jour quelqu'un m'a donné un disque dur plein de MP3s à copier, et la première chose que j'ai écouté c'était un mix appelé "Gold Teeth Thief" (le voleur aux dents d'or, célèbre mix de DJ/Rupture) parce que j'ai deux dents en or, et que j'ai déjà volé deux ou trois choses dans ma vie. Je lui ai donc envoyé des morceaux, sans savoir qu'il avait un label -Soot. Il a décidé de sortir Judas Goat et Palmares sur un vinyl 7", et on s'est ensuite logiquement rencontrés à Barcelone.

### **Tu as joué par exemple pour les zapatistes du Chiapas, au Mexique, avec ton projet de battucada. Tu te retrouves souvent impliqué dans ce genre de voyages ?**

Le projet dont tu parles ici est l'Infernal Noise Brigade, et notre activité principale était de perturber les meetings de personnes puissantes qui dirigent le monde, comme l'OMC, le G8 ou la convention Républicaine.

Après le sommet de l'OMC de Mexico, nous avons reçu l'autorisation de jouer au sein de la communauté Zapatiste d'Oventic. A notre arrivée, nous avons été interviewés par un conseil de leaders locaux cagoulés, et juste après on a joué devant tout le village rassemblé, dans une grange avec un toit en tôle. C'était un immense honneur.

### **Quelles sont tes influences principales, au delà de la musique ?**

Mes influences hors musique sont très larges, des mouvements sociaux au soufisme, du dada au situationnisme, les IWW (Industrial Workers of the World, syndicat mondial des travailleurs fondée en 1905 aux États-Unis, NDLR), et divers courants de pensée anti-autoritaire, dont l'anarchisme vert (théorie sociale : l'organisation sociale doit se faire en harmonie avec les forces naturelles et non contre elles, NDLR)

### **Avec quel matériel pars-tu en tournée ? Tu joues souvent sur scène avec un Caddie comme**

### **instrument de percussions, d'où vient cette idée ?**

Je voyage généralement avec des percussions légères, dont une darbouka, des contrôleurs midi, des pads électroniques, un mégaphone et mon ordinateur portable qui est le coeur de l'installation. En ce qui concerne le caddie, je préfère parler politiquement à l'aide de symboles plutôt que de mots. Les mots sont parfois de pauvres filtres pour les idées, les symboles et les signes permettent plus d'ambiguïté. Le caddie peut signifier beaucoup de choses en même temps : recyclage, appropriation, vol, (anti)capitalisme, et de façon plus évidente le fétichisme de la marchandise.

### **Tu sembles être un fervent ennemi de la pensée unique (cf. Crescent Occupation), tu peux nous détailler ta pensée sur ce point ?**

Une bonne partie de ce monde multiplie les pâles répliques du modèle anglo-américain. Partout où l'on va, tout se ressemble, et pire pour moi, tout sonne à l'identique. C'est leur vision de la mondialisation, une vague d'uniformisation. Renverser les flux de langues et d'informations, être subversif face à l'hégémonie à l'aide de "pollutions" rythmiques et linguistiques sont de bons moyens pour contrer cette pensée unique.





### **Au fait, que signifie Filastine ?**

Ça vient de Philistin, qui décrit une personne guidée par le matérialisme et habituellement dédaigneuse des valeurs intellectuelles ou artistiques. Comme je vis en Espagne où tout s'écrit phonétiquement, c'est devenu Filastine.

### **On a vu une vidéo intéressante nommée "Mississippi boat trip", tu peux nous en dire plus sur ce projet ?**

Une flottille de radeaux a été construite à partir de matériaux recyclés, près du haut du missipi, par un collectif ultra motivé. Les cinq radeaux ont été attachés ensemble, et propulsés par deux vieux moteurs VW tournant au bio-diesel, avec des hélices soudées aux transmissions. C'était absolument ridicule mais ça fonctionnait, cet engin qui naviguait sur un des plus grands fleuves du monde, s'arrêtait dans de petites villes sur la route pour le ravitaillement et organiser des spectacles. Je devais m'impliquer plus au projet mais je me suis cassé la jambe dans une capoeira juste avant, alors au final je n'ai pas pu les aider à construire l'embarcation, j'ai juste pu voyager dessus. Pour moi c'était la récompense sans l'effort.

### **On a une belle photo de toi en train de faire un set sur une vieille Ford Mustang qu'on dirait tout droit sortie de MadMax, à quelle occasion as-tu eu cette idée ? Tu as prévu de jouer ce genre de lives en Europe ou en France ?**

J'ai acheté cette voiture 50\$. Elle s'appelait "Rhoda" et n'avait pas de plancher, il fallait poser ses pieds sur une petite planche de bois en voyant la route défiler en dessous de soi. Tout l'intérieur original avait été détruit par les flammes, l'habitacle était donc fait de plaques de métal dotées de cinq boutons, pour les phares, le démarreur, etc... La voiture

a été construite pour servir de décor mobile au live, le côté droit orienté vers le public, avec deux enceintes montées sur la carrosserie. Un peu plus tard, j'ai enlevé les portières pour pouvoir y mettre un caisson de basse côté passager. Le sound system était alimenté par trois batteries de voiture, elles même alimentées par l'alternateur. C'est le genre de choses qui n'est possible qu'aux États-Unis, là où il y a tellement de déchets. C'est facile là bas de trouver une voiture pour quelques dollars, des pièces détachées et l'équipement nécessaire aux modifications. En Europe il n'y a pas assez de place et de matériaux à recycler.

### **Quel est ton meilleur souvenir de tournée ?**

J'ai vécu beaucoup d'expériences fortes, alors je ne parlerai que d'une des plus récentes. A Tokyo, on m'a demandé de jouer depuis un camion sonorisé qui accompagnait une campagne électorale. Mais c'était plus pour moi un moyen détourné d'utiliser le processus électoral pour arriver à une énorme fête urbaine et d'avoir l'occasion d'exposer un point de vue radical devant tous les média réunis pour l'occasion. Ils m'avaient demandé de mettre durant mon set un brassard qui disait en japonais "support sonore officiel de la campagne électorale". On a emmené le sound system jusqu'à une grande place du centre ville, et une foule s'est rassemblée et a commencé à devenir dingue ! Des gens sautaient du camion, hurlaient comme je l'ai rarement vu, et j'ai dû faire trois rappels. La police n'aurait habituellement jamais permis ce genre d'évènement, mais étant donné qu'on avait le brassard officiel, ils ne pouvaient pas nous arrêter, cela aurait interféré avec la démocratie. Il y a tellement de répression au Japon que la plupart des gens sont comme des bombes

à retardement, ce qui en fait un lieu où il fait bon jouer !

### **Quel type de relations tu entretiens avec CrimeThinc ?**

Crimethinc est un collectif qui a sorti une version spéciale de Burn It afin de lever des fonds au profit de prisonniers non-coopératifs capturés par le FBI lors de l'opération Backfire (2004 - arrestations d'activistes écologistes aux États-Unis). Ils sont emprisonnés pour avoir attaqué des centres de recherche génétique, ou encore une usine d'abatage de chevaux sauvages pour les transformer en viande. Pour plus d'informations sur leur situation et les "crimes" qu'ils ont commis, jetez un oeil à cette page : <http://portland.indymedia.org/en/topic/greenscare/Crimethinc> fonctionne de manière anonyme, probablement pour des raisons de sécurité et d'esthétiques. Pour cette raison, notre relation est très minimale, je ne les connais pas par leurs noms et ils ne connaissent pas le mien.

### **Pour quelles raisons apparais-tu parfois déguisé en prisonnier de Guantanamo ?**

En fait Guantanamo est un symbole simple et réel des problèmes qu'engendrent l'hégémonie américaine. Les cache-oreilles, les lunettes noires, les combinaisons oranges ou les colliers de chiens sont un spectacle d'humiliation et de contrôle. Ils existent simplement comme représentation visuelle de la torture - cautionnée par l'état - et du manque de régularité de la justice. C'est une représentation de la guerre sans fin contre un ennemi défini par une tactique, le terrorisme, plutôt qu'une organisation ou une nation. Et tout ceci se passe dans un territoire occupé à Cuba...

### **Le mot de la fin ?**

Peu important les mots, seule l'action compte.

*On vous en parle depuis longtemps, on travaille dessus depuis encore plus longtemps, et pourtant, on est souvent surpris de voir que tout le monde n'est pas au courant ! CD1D.COM ! Une fédération de labels indépendants, une plate-forme de vente directe en ligne, bref, l'outil qu'il nous fallait pour rassembler nos forces ! Maintenant, c'est à vous de décider, et on espère que le système de vente numérique de haute qualité, aux côtés des albums physiques, va vous donner envie de nous soutenir encore plus ! Pour vous parler du projet et rentrer un peu plus dans le détail, j'ai posé quelques petites questions à Eric, aka Vj Raize, infatigable musicien, vidéaste, label manager, fondateur de cd1d.com, et comme si ça ne suffisait pas, grand maître dans l'art des pâtes en sauce !*

#### **Salut Eric, comment ça t'es venu à l'esprit de lancer le projet ?**

cd1d.com est une idée née en Août 2004 après un rdv chez Jarring, et une vision alarmiste de la façon dont nous allions avoir à lancer les labels FACTO records et 6am avec des difficultés de distribution incroyables.

#### **C'est à partir de là que le projet CD1D a vu le jour ?**

A ce moment là, Mr Mo nous intègre Gio et moi à un groupe de discussion qui naissait sur le fait qu'il fallait se fédérer pour devenir plus fort et cd1d.com est très vite devenu

le 1er outil de cette fédération. La version 1.0 à été mis en place par Hervé FAYNEL un taré du jeu vidéo qui a bossé entre autre sur Rayman en mars 2005 (très vite 2 labels ont joué le jeu de la com interne et ont pris cette nouvelle plate-forme au sérieux, Jarring Effects et Irfan le label) nous étions au départ une dizaine. Pour la première fois et de façon moderne les labels étaient en relation permanente avec le monde entier, nous avons touché plus de 20 pays immédiatement.

#### **Quelles sont les différences entre CD1D et d'autres services (FNAC, iTunes...) ?**

cd1d.com est né avec l'intention d'être un outil, il n'est pas question de faire du profit où de lancer une marque. Nous voulions créer un espace de liberté, une bulle d'oxygène dans le foutoir que représente la distribution classique, de plus en plus maltraitée par les grands magasins. Nous voulions aller plus loin, il n'était plus question que chaque label envoie ses propres commandes. Il nous fallait un lieu unique de stockage. Nous avons donc mis en place la version 2.0 avec Patrice et Opti pour qu'elle voie le jour en juin 2006. Les stocks étaient dans un premier temps chez IRFAN et ont très vite été rapatriés à RIVE DE GIER dans la LOIRE où Fred, premier employé de cd1d.com, s'occupe au quotidien des envois et du suivi des commandes. En vue d'une mutation forte du

marché du disque et de l'évolution des mentalités ils nous faut mettre en place une version dématérialisée de cd1d.com. Cette mise en place passe par la création d'un pôle informatique (Join et le jeune Babou) et la préparation du terrain avec la mise en place de la version 3.0, qui a été opérationnelle en avril 2007 avec un succès prometteur. Il faut savoir qu'il s'agit d'un outil et non d'un distributeur, dans le fond une extension des labels. Il n'est pas réaliste pour nous de faire de la concurrence à la fnac.

#### **Combien de membres, de disques, d'artistes, aujourd'hui ?**

A l'heure où je te parle : 23 labels, 250 artistes, 499 disques, 3811 membres dans plus de 20 pays différents. Et plein de projets d'intégration en cours ! Tout ça sans avoir encore lancé la moindre communication globale, juste par le bouche à oreilles et la comm déployée par les labels sur leurs sorties d'albums, et les artistes lors de leurs concerts, ce seront eux les vecteurs de réussite du projet.

#### **Comment s'organise l'équipe de CD1D ?**

La base de l'équipe est faite des membres/labels fondateurs (bénévoles, NDR) qui font évoluer la structure en organisant la fédération. Ils examinent les dossiers des labels demandeurs et intègrent de nouvelles structures. Ensuite

The screenshot shows the CD1D website interface. At the top, there is a large 'cd1d' logo and a navigation menu with letters A through M. Below the menu, there is a search bar and a list of releases. Each release entry includes an album cover, the artist name, the label, the style, and the year.

| Artist   | Label | Style | Year |
|----------|-------|-------|------|
| EZ3kult  | Jar   | EM    | 2007 |
| D.FEK    | Jar   | EM    | 2007 |
| Aziah Z  | Jar   | PO    | 2007 |
| Maiken D | Jar   | RO    | 2006 |
| ...      | ...   | ...   | ...  |

l'équipe informatique répercute les décisions de la fédération sur le site cd1d.com, en intégrant les labels, les artistes, les références de disques, en développant les outils nécessaires aux fonctionnalités demandées. Par exemple cd1d.com s'est doté d'une nouvelle interface par laquelle chaque label gère ses stocks, ses ventes, ses fiches albums ou artistes, ses factures, ses statistiques, etc.

**Quelles perspectives de développement ?**

50 labels et 10 000 membres dans l'immédiat, et beaucoup plus ensuite ! Il faut un outil assez fort pour qu'une structure indépendante puisse faire exister un artiste (un minimum de ventes) et accroître les nombres d'artistes produits (diversité culturelle). Il faut aussi qu'on travaille le discours, car on veut rendre cd1d.com plus vivant et plus proche de notre public pour très vite faire évoluer l'outil. Nous mettons tout en oeuvre afin qu'il devienne une niche travaillant au maintien de la diversité culturelle, mais surtout le premier outil d'une longue série destinée à renforcer les labels indépendants face à ce hamburger géant qu'est la monoculture.

**iTunes a abandonné les DRM (verrous numériques), pensez vous qu'on va vers la fin de l'ère de la diffusion numérique propriétaire et sur-protégée ?**

Oui, c'est toujours une question de temps avant que les verrous ne sautent, c'est finalement la logique qui va l'emporter, pour une fois...

**Tu peux récapituler les points forts de CD1D ?**

- 1 - Une structure indépendante, une idée saine (pas de profit)
- 2 - Une mise en relation directe des labels, des artistes avec leur public

3 - Un coût d'achat moins élevé pour des albums reçus chez soi en moins de 3 jours.

Si vous voyez des choses qu'on pourrait faire en plus, ou mieux, nous avons créé une boîte mail spéciale, alors n'hésitez surtout pas => [boite-a-idee@cd1d.com](mailto:boite-a-idee@cd1d.com) !

**Eric, tu es à la fois artiste (broadway, john venture), label (6am) et responsable de CD1D. Tes points de vue sur l'évolution de l'industrie du disque pour les années à venir ?**

C'est dur comme question... Il est indéniable que la mutation est forte et que le disque physique (cd) risque fort de disparaître dans les 5 ans qui viennent. Le vinyl restera encore un peu mais verra le cd disparaître complètement. Ce dernier restera une sorte de disquette pas chère pour mettre ses fichiers le temps que le dvd vierge ou le blu-ray ne coute à son tour plus rien. Concernant la musique je suis plus mitigé, il y aura toujours des passionnés, à nous de les regrouper (l'île d'Huxley ?), voudront-ils payer pour écouter de la musique ? J'en suis moins sûr, et c'est là toute la difficulté.

Enfin, en ce qui concerne mon rôle de musicien et le fait d'avoir un label en prime, je pense qu'on va de plus en plus voir apparaître ce genre de mutans façon ricaine qui font tout eux-même par simple question de survie (cf ANTICON, DEF JUX, etc...). Les disques (en termes de production) devront coûter de moins en moins cher et seront un franc succès une fois passées les 5000 ventes ! Je parle bien sûr de labels indés et intègres qui font une musique nécessitant un minimum de clefs où de curiosité.

**Le(s) mot(s) de la fin ?**

qui ne tente rien n'a rien / petit à petit l'oiseau fait son nid !

# Scorn : deeper & lower

## Interview

Réverend Coconut

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 20

*Jarring Effects a l'immense plaisir de sortir le 22 octobre prochain « Stealth », le nouvel et douzième album studio de Mick Harris , premier batteur de Napalm Death de 83 à 90 et précurseur d'un dub teinté de sonorités industrielles et ambiant dès le tout début des nineties sous l'entité Scorn. A côté de ce projet principal, l'hyperactif Harris s'en va monter de nombreux projets ( Painkiller avec John Zorn et Bill Laswell, l'ambient Lull, The Silent Watcher, Quoit...) et compose, remixe et se produit en live à un rythme d'enfer. Depuis son dernier opus, « plan 9 » sorti en 2002, notre homme s'est fait*

*beaucoup plus rare concentrant son temps notamment à une nouvelle activité qui le passionne: la pêche au brochet. C'est d'ailleurs l'avant veille de l'ouverture de saison de pêche à Birmingham que cette interview à lieu avec un Mick Harris tout excité à l'idée de retrouver la rivière mais également enclain à nous ouvrir sa boîte de pandore musicale, apparemment très content du grand retour de Scorn avec ce nouvel album toujours lent et heavy mais avec des accents dub-step du meilleur effet.*

**A l'écoute des morceaux composant ton nouvel album « Stealth », j'ai l'impression que Scorn entame une nouvelle ère et ceci particulièrement au niveau du son. Qu'en penses-tu?**

Depuis les débuts de Scorn, je tente toujours de nouvelles pistes sur ma matière sonore et en même temps, je reste convaincu par mes vieilles méthodes de travail. J'essaye à chaque album d'amener la musique et le son un peu plus loin mais je garde toujours à l'esprit que j'ai engendré le projet Scorn pour créer des sonorités atmosphériques enveloppées de boucles de basse/ batterie qui agissent comme



des mantras (chants religieux monosyllabiques continus issus du bouddhisme ou de l'hindouisme qui mettent en transe par leur répétitivité et leur continuité). Tout ça en ayant un parti pris pour un rendu sonore primitif, sale et minimal. C'est ça la méthode Scorn!

Mais je peux honnêtement admettre que je me sens aujourd'hui plus proche de son Scorn que j'ai toujours eu en tête qu'à mes débuts.

***J'avais eu la même sensation de changement majeur de ta musique à la sortie de ton album « Loghi Barroghi » il y a plus de dix ans mais cette fois-là, ça semblait plus se jouer au niveau des compositions elles-mêmes qui comportaient soudainement moins d'aspects mélodiques. Est ce mon oreille qui déraile ou tu as le même sentiment?***

Il y a toujours des mélodies dans Scorn mais j'aime de moins en moins les rendre évidentes. J'adore jouer avec des drones (littéralement bourdonnements) qui donnent une tonalité de départ et je les intègre dans le son pour qu'ils sonnent presque comme une mélodie. Personnellement je devine toujours des mélodies dans ces drones en variant leur fréquence. J'espère qu'il en est de même pour vous à l'écoute d'un morceau de Scorn.

***Pour ceux qui ne te connaissent pas encore, tu as été très prolifique dans les années 90 avec Scorn, une multitude d'autres projets (Lull, Painkiller avec John Zorn et Bill Laswell, Silent Watcher, Quoit...) beaucoup de remixes (notamment pour Brain Damage pour leur compil « Combat Dub Vol2 ») et de concerts à travers le monde. Aujourd'hui, un très grand nombre d'artistes électroniques se revendiquent de l'influence de Scorn et ce, dans de nombreux pays. Penses-tu que cette créativité intense qui s'est portée sur différents styles de musique électroniques (dub, drum'n'bass, ambient...) a eu une répercussion sur les projets électroniques de ces dernières années?***

Pour être honnête, pour ce qui est de mon éventuelle influence sur d'autres, je n'ai jamais considéré cet

aspect des choses.

Par contre, en prenant de l'âge et en ayant de moins en moins de projets, je m'aperçois que je m'éparpillais au sein de nombreuses entités et j'ai désormais besoin de me focaliser sur une seule d'entre-elles c'est à dire Scorn. Concernant cette entité, j'ai même du mal à parler de « projet » tant cette musique sort de moi.

Je suis tout de même encore attiré par les « paysages sonores », l'ambient et les sons electro-acoustiques c'est pourquoi je n'ai pas mis un terme à Lull (projet ambient de Mick) pour lequel je prépare un nouvel album. Mais Scorn est vraiment la matérialisation de ce que j'ai spontanément en tête. J'ai pris un peu de temps pour moi ces 5 dernières années pour de nombreuses raisons personnelles et je suis aujourd'hui très content d'avoir fait l'effort de me replonger dans le son de Scorn et de l'emmener vers de nouveaux palliers.

***Ta musique sonne toujours de façon singulière, as-tu une façon particulière de composer?***

Il s'agit juste de moi et de la pièce dans laquelle je me trouve au moment où je compose.

Ces temps, je travaille toujours dans ma chambre ce qui n'est pas toujours l'idéal, j'en conviens. Mais ça fonctionne très bien pour travailler sur Scorn et étant donné que c'est ma seule activité musicale du moment...

Au final, je préférerais avoir ma propre pièce voire mon studio où je pourrais ainsi faire beaucoup plus de bruit. J'ai la réputation de mixer ma musique très fort, tu sais!

Quant à ma façon de composer pour Scorn, j'ai toujours privilégié ce côté primal et spontané et ça ne changera jamais.

***Envisages-tu cette phase de compo comme un plongeon dans le son jusqu'au terme d'un morceau ou prends-tu le temps de prendre du recul sur son évolution, sa narration?***

Pour être précis, j'aime à collecter une grande quantité de sources sonores, travailler longuement sur elles pour arriver à des drones. Après ça, je construis mes beats et mes basses jusqu'à obtenir cet effet de mantra auquel je faisais allusion tout à l'heure, j'intègre ensuite mes

sons de départ, à ce mantra pour un rendu encore plus hypnotique. Au niveau technique, beaucoup de gens s'amuseraient de voir à quel point mon équipement est basique mais Scorn c'est comme ça! Je n'ai pas spécialement suivi le décollage technologique de l'informatique musicale, en fait. J'utilise encore beaucoup de hardware et un petit peu de software de façon assez basique. J'aime jouer mes parties de batterie et mes basses que je rentre dans mon séquenceur (cubaseSX), je fais de même avec le clavier auquel j'ai affecté mes sons « drones » et mes sons de basses mais avec des variations de fréquence cette fois-ci. Je construis mes séquences ainsi et lorsque j'estime avoir assez de matière, je passe sur ma table et mes effets externes, je torture mes reverbs, mes delays, mes distortions et ma compression (j'utilise cette dernière uniquement sur les parties de batterie). C'est aussi à ce moment que j'arrange les séquences et place les sons drones autour d'elles en fonction des effets et aussi des options de mixes et d'égalisation sur la table de mixage. Cette dernière phase est la plus difficile puisque je n'utilise pas de « bounce » (extraction de piste audio sur l'ordinateur) et je travaille sur tous les éléments en même temps et en direct pendant le mixage, c'est ainsi la vraie phase de plongeon dans le son.

***Tu as commencé la musique en tant que batteur, est-ce que ceci a une grande influence sur tes compositions électroniques?***

En effet, je crois que le fait d'être batteur et je dirais même instrumentiste m'a poussé à limiter l'idée d'agencer des sons existants pour en faire un sample et aussi à éviter l'édition. Les seules éléments de samples provenant de sources extérieures sont mes drones qui s'expriment souvent sur des plages assez longues. C'est pourquoi je fait apparaître puis disparaître ces éléments dans mes morceaux. De toutes façons, le son de Scorn est avant tout une concentration sur la pesanteur et la pression.

***Tes derniers albums jusqu'à « Plan 9 » en 2002 ont tous été enregistrés à « The Box ». Etait-ce ton studio de l'époque?***

Non, j'ai toujours nommé mes home studio « The Box ». Ca avait un sens en tout cas pour moi puisque toutes ces pièces étaient sans fenêtre. Pour « Stealth » je n'ai pas mentionné de studio (sa chambre aurait-elle une fenêtre?)

**On voit débarquer depuis quelques années une nouvelle école anglaise qualifiée de Dub-Step, très digitale, qui privilégie allègrement le mixe basse/beats par rapport aux ambiances. A l'écoute de certaines de ces productions, j'ai trouvé que finalement, un album comme « Evanescence » (album majeur de Scorn sorti en 94) posait déjà les bases de ce que l'on appelle le dub-step aujourd'hui, toutes considérations technologiques mises à part. D'ailleurs « Stealth » pourrait très bien être la réponse scornienne à ce phénomène, qu'en penses-tu?**

Et bien je dois avouer que je ne connais pas grand chose à ce nouveau son dub-step. On m'en a beaucoup parlé en angleterre mais je n'y ai pas spécialement prêté attention. Je dois être old-school mais j'aime vraiment la musique des années soixante-dix, quatre-vingt et quatre vingt-dix et je suis assez difficile quant à la musique des dernières années. Je trouve que la plupart des artistes qu'il m'est donné d'écouter sonnent trop propre, digital, avec beaucoup de sons de preset. J'ai vraiment décroché de cette musique qui a vraiment émergée à la veille du nouveau millénaire mais je ne dis pas qu'il n'y a pas de bonnes choses. Le principal problème est que je me satisfais de l'écoute de mes « oldies » et me bouge peut-être pas assez par moi-même pour découvrir de nouvelles choses.

Pour moi, rien ne vaudra les premiers albums de Public Image Ltd, « (si c'est bien « Metal Box » et « Flowers of Romance » tu prêches un converti, Mr Harris).

**En France, un grand nombre de musiciens considèrent plus le dub comme une façon de mixer au sens technique de studio mais pas vraiment comme un style de musique aux caractéristiques rigides.**

**C'est pourquoi nous avons beaucoup de groupe qualifiés dub (High Tone, Zenzile, KalyLive Dub, Brain Damage, Lab\*) seulement par le fait d'avoir un type de riddim et l'utilisation d'effets. Connais-tu la musique de ces groupes? Et quel est ton point de vue sur le terme « dub »?**

Oui, je connais cette scène et j'ai attentivement écouté leur musique puisque j'ai acquis nombre de leurs albums par vos soins et celui des groupes. J'ai en effet la nette impression que ces formations s'intéressent surtout à l'aspect « mise en son et en effet » du dub. C'est vraiment la même chose pour moi. J'ai entendu parler de dub à l'âge de onze ans en écoutant



les émissions du regretté John Peel (The Peel Sessions, mythique émission de radio anglaise avec invité en live, l'institution du bon goût radiophonique anglais jusqu'au début des années 2000) qui jouait des mixes dub issus de faces B de maxi de groupes punk et post-punk vers 78-80. J'ai tout de suite accroché à l'écho omniprésent, à la liberté et l'espace que le dub offre. C'est le mixe dans le dub qui prime pour moi que ce soit en studio ou en live. Le dub est là à vie et ça ne peut être qu'une bonne chose.

J'ai parfois l'impression que Birmingham est une ville où on pouvait parler de scène (comme Bristol avec le Trip-hop mais en moins médiatisé) au début des années 90. D'ailleurs ce qui m'a toujours frappé, c'est la diversité

d'influences de musicien comme toi ou Justin Broadwick (compagnon de Mick Harris dans la première mouture de Napalm Death puis dans Scorn qui créa ensuite Godflesh et Techno Animal avec Kevin Martin pour ne citer qu'eux.)...

C'est vrai que Justin, Kevin et moi-même étions toujours à nous faire écouter des nouveaux sons les uns, les autres que ce soient des trucs rocks, electro ou expérimentaux et sortions souvent découvrir de nouveaux trucs en live. Ça nous a beaucoup nourri mais aujourd'hui je suis beaucoup moins tourné vers la découverte comme je te l'expliquais tout à l'heure. Je reçois très souvent de la musique très intéressante à travers les rencontres que je peux faire en concert et via myspace, des artistes très talentueux dans la composition et même parfois le traitement du son qui revient parfois à des aspects plus live. Je ne prête pas attention aux styles ou aux catégories et je pense ressentir quand la musique est composée avec le cœur et l'âme.

**Tu vas tourner cet automne en France et Allemagne pour la sortie de « Stealth », as-tu à l'esprit que ce retour est important pour une génération plus jeune qui découvre le dub ces dernières années ?**

J'adore jouer en live tant que ça joue fort avec un bon système qui est massif dans les basses. Dans ce cas je suis vraiment heureux et j'essaie de faire de mon mieux. C'est toujours génial de rencontrer de vieux fans et de nouvelles personnes qui viennent chercher quelque chose dans le son de Scorn, je les apprécie tous pour le fait qu'ils viennent et qu'ils écoutent, c'est un vrai cadeau.



**SCORN « Stealth »  
(Jarring Effects) sortie le 22  
octobre 2007**

Ce nouvel opus de Mick Harris que nous sortons à trois labels sur le monde en compagnie des excellents Ad Noiseam et Ohm Resistance fait l'effet d'une bombe sonore. Si les compositions de Scorn retrouvent un tempo plus lent par rapport à ses productions sur Ant-Zen (« Greetings from Birmingham » en 2000 et « Plan B » en 2002), la basse/batterie n'a jamais été aussi groove, les cascades rythmiques aussi ciselées (en attestent les roulants « The Palomar » et le sexuel « Stripped back Hinge ») et enfin, les fameux sons bourdonnants du Sieur Harris n'ont jamais été aussi entêtants. Cette efficacité reste globalement au service d'une musique à la fois tribale, mentale et souterraine (cf le morceau 1,75 TC), la patte Scorn est elle aussi vraiment de la partie conférant à cet album un côté obscur et anxiogène. Comme tous les albums de Scorn, « Stealth » pourra facilement trouver sa place pour vous emmener loin par une matinée pluvieuse de descente d'acide lorsqu'il est joué à bas volume mais à forte puissance, vous assisterez à une vraie guerre typée dub-step livrée par la rythmique. Une singulière tuerie!

**SCORN en tournée cet automne « Stealth Tour »:**  
-31/10 Montpellier TAF + Picore  
-03/11 Lyon Festival RIDDIM COLLISION+Ventian Snare  
-13/11 Paris Nouveau Casino+Uzul Prod et Mothboy  
-15/11 Reims La Cartonnerie+Mothboy  
-16/11 Nancy Azimuth 854 +Uzul Prod.+Mothboy  
-17/11 Besançon Le Cylindre+Uzul Prod.+Mothboy

# Breakcore Radio Boom

Article / Itw

opt!

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 24

*Depuis quelques années, et de façon régulière, on voit s'abattre sur différents lieux lyonnais des rivières de breaks maltraités, des larsens contre nature, des basses à la limite de l'obscenité et des lives/performances qui viennent heurter le bon goût de notre si belle ville... Etat des lieux et rencontre avec Solveig et Flo, organisateurs activistes au sein de l'asso BRK autour de cette asso qui regroupe punks, junglists, nerds, circuit-benders, graphistes, videastes... à l'occasion d'orgies sonores mémorables.*

**Hello vous nous présentez BRK ?**

**FLO :** BRK est une association loi 1901, fondée en 2005 dans le but de créer une dynamique autour du mouvement Breakcore sur Lyon. Le site <http://breakcore.free.fr> a été créé dès le départ afin de doter la structure d'un outil de communication et d'une vitrine globale. C'est le premier projet en développement avec Bib qui se concrétise avec la première version de notre webradio totalement autonome, en septembre 2005, qui a évolué avec une seconde version beaucoup plus stable (développée en collaboration avec le webmaster K d'Hextradecimal).

**SOLVEIG :** L'association a notamment comme membre actif le graphiste Stereotype qui a su donner à BRK son identité graphique (à travers le site in-

ternet, les flyers et autres illustrations), mais aussi les décors et vidéos des soirées (en collaboration avec Marie Anglade). Depuis la création de l'asso, une dizaine de soirées breakcore ont été organisées et un public très varié et nombreux a toujours été au rendez-vous.

**FLO :** Premières soirées avec les artistes locaux à La Salamandre: Rektal Distortion, Matimpulsif, N Com user, FMRIDFX, Speakterror, Aktiv 25 et Bop. Puis organisation de la venue de Toecutter, ovni musical issu de System Corrupt, collectif emblématique de la scène Breakcore de Sydney, Xian, Ove-Naxx, représentant de la scène breakcore d'Osaka, aux côtés de Duracell (petit génie lyonnais, seul derrière sa batterie...) et les Djs locaux FMRIDFX et Speakterror.

**SOLVEIG :** On a ensuite organisé deux soirées au GRND ZERO de Vaise. D'abord, la venue de Droon, organisateur et performer aux mythiques soirées belges "breakcore gives me wood", Ely Muff et ses productions breakcore'n'gabba mashup imparables, Greta Gratos la Diva Cosmique qui pour BRK a accompagné toute la soirée pour des changements de plateaux hauts en délire, Rndomatik Blast M4SSCOR3... Puis pour une soirée ' Punk, DIY, BR3AK-CORE BI3R3 ' avec le Jason

Forrest Band, pour leur première date en France, Les Porcs (mythique groupe punk-bière Lyonnais), Chewbacca et leur déchargé d'adrénaline, Rektal Distortion, et le lé-



<http://breakcore.free.fr>

gen-  
dair-  
Don-  
n a  
Su m -  
mer...

**Et tout ça tourne autour du breakcore, mais en fait comment définir le genre ?**

**FLO :** Le breakcore est un genre musical à part dans le courant des musiques électroniques. Cette tendance mélange des

rythmiques jungle, techno, IDM et hardcore, le tout saupoudré de ruptures de rythmes et de références au rap, au regga, au funk, au noise, au punk, au métal etc. pour donner un son orienté breakbeat, très dynamique, peu monotone, souvent teinté de notes d'humour et de dérision...

**SOLVEIG** : Les premières sorties marquantes de ce style sont certainement venues de chez Force Inc., Riot Beats et Digital Hardcore Recordings et l'origine du breakcore actuel vient sûrement de l'empreinte laissée par feu Bloody Fist (label indé australien), System Corrupt, Ambush, Praxis, Breakcore Gives Me Wood en Europe sans oublier Addict, Drop Bass, History of the Future et Low Res aux USA.

Contrairement à de nombreuses tendances



es,  
l a  
prin-  
cipale  
car-  
acté-  
ristique  
du break-  
core est

d'encourager créativité, diversité, complexité, impact et une densité sonore maximale. Musicalement le breakcore est centré sur la déconstruction et un assemblage créatif d'éléments échantillonnés de tous les genres musicaux. Tout comme le Jazz ou le punk, le

breakcore n'a pas de règles strictes mais plutôt une ligne de conduite anti-establishment.

**FLO** : Le breakcore est un genre propre, une révolution musicale, capable d'attirer les fans de musique électronique déçus par une scène techno ou free party en panne de créativité, et public se compose de personnes en quête de nouveauté sonore ainsi que de fans de musiques extrêmes de tous horizons.

**Parlez-nous de la compil BRK et de vos autres projets.**

**FLO** : La première compilation BRK, qui verra bientôt le jour, est d'abord née d'une envie de soutenir nos amis de la scène locale (N-Com User, Rektal Distortion, Randomatik Blast...) et de la réelle motivation exprimée par des artistes d'autres pays de participer à ce projet. Certains artistes invités à nos soirées (Droon/ Roundopready/Aktif 25...) ont également souhaité s'impliquer. Nous avons enfin communiqué sur ce projet via notre site ou MySpace et l'engouement fut tel que nous avons dû mettre de côté certains des morceaux reçus. Nous venons d'achever le travail de mastering dans les locaux du GRRND ZERO avec Rektal Distortion...

**SOLVEIG** : Nous prévoyons déjà deux soirées pour la rentrée (septembre-octobre 2007). Certainement une 'local edition' avec des artistes du coin pour la sortie de notre premier disque. Ensuite un événement sur la scène du GRRND ZERO avec des invités venus de l'étranger, mais on ne vous en dit pas plus, la prog sera divulguée en temps et en heure sur le web (<http://breakcore.free.fr>). Et sûrement encore plein de belles choses...

Le breakcore brasse de larges éléments de culture, du recyclage déjanté d'éléments audiovisuels quotidiens, au concassage d'amen break en passant par de vrais moments de musicalité.

Avant tout, cette compil sent l'énergie, un gros côté punk rien-à-foutre, nourri à la bière et aux expérimentations sonores contre nature. En tous cas, il faut laisser ses préjugés musicaux de côté pour aborder ces 19 titres : esprits étroits, passez votre chemin.

Par contre elle réveillera la libido musicale des curieux, de ceux que la scène electro "pouet pouet / nuits sonores / lunettes fumées / t-shirts moulants / petite crête" n'arrivera jamais à satisfaire. Et il me semble que le renouveau se passera plus grâce à ce public qu'à tout autre...

Quelques coups de génie dans l'ensemble du projet : Toecutter, avec un savant mélange de jingles, rengaines rock et bruitages extrémistes. Droon, qui lui emboîte le pas sur une pente plus raide. Punk-n-Drill. XIAN et sa jungle-core qui nous rappelle les meilleurs moments d'un Clash of Titans (FFF vs. LFO Demon). PASSENGER OF SHIT, et sa déviance maléfique, à la limite du speedcore. ROUNDOPREADY, breaker fou, qui jouera avec vos nerfs. Un morceau de Paral-lel, qui nous rassure sur les directions où il peuvent emmener leur musique. Le breakcore noisy inus du CRABE, qui rappelle un certain Intensive Demonic Attack de Venetian Snares. EATRABBIT et ses expérimentations 8bits d'une dynamique à vous casser les genoux. MONSTER-X, dont vous trouverez une chronique quelques pages plus loin, expérimente quant à lui un Gabber distordu, aux innombrables sources sonores, aux côtés de N-COM.USER qui conclut l'opus par une superbe piste d'atterrissage qu'Aphex Twin lui-même ne pourrait renier.

On savait déjà que le collectif BRK ferait les choses bien en proposant une compil, mais le résultat est au dessus de toutes nos attentes, d'une pertinence que seuls les rabats-joie ou les timides pourraient remettre en question.

**The BRK Breakcore Show  
2007 - Autoproduction**

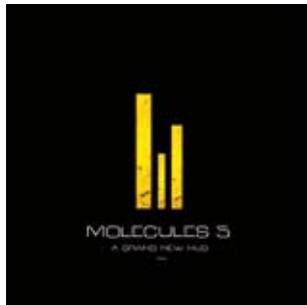
# Californian CrOnikZ

**Chroniques**

Jfx Crew

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 26

**Molecule 5**  
**compil**  
**2007 Autoproduction**



Initiée par cinq musiciens issus de projets et d'horizons divers et variés (Nouvel R, Lokka, les très bons Zaruts,...), les compilations qu'ils éditent font la part belle aux musiques connotees dub mais pas que, avec un souci du défrichage sonore plus qu'intéressant.

Sur les 12 titres qui jalonnent ce voyage dans les méandres de l'electro, on retiendra notamment le classieux "spatial immersion" de Pr Psygroove, entre Trip Hop Dub et jungle aux accents jazzy. Attardez vous également sur le track de DubRadian "Level one", et son dub digital progressif et étourdissant. Dans un registre proche, on ne reste pas indifférent au "Smooth" de Guilotine gros dub matiné de sons en-têtant, ou encore l'electro rock hop de Mashiro et son tubesque "light is so nice". Quelques sas de dé-compression sont mis à disposition de l'auditeur comme les très beaux titres de Itzamna et Covaleski. Jetez enfin une oreille sur l'abstrait et attachant titre de Néandertal, "detord moi". Bref une sélection impeccable qui mérite amplement de filer sur le site de M5 et saluer cette belle initiative: Cette compilation est en libre téléchargement mais vous pouvez également l'acheter en ligne si votre bon coeur vous en dit.

<http://molecules5.free.fr/>

Mr Géronte

**UNKLE**  
**Night's Temper EP**  
**2007 SurrenderAI**



En prélude au prochain album du collectif historique à géométrie variable, UNKLE nous livre un EP plein de surprises. Tout d'abord, retour à un son brut, lorgnant vers certaines structures pop, le tout à la sauce new-rock us, grosse patate donc. Derrière la console, Chris Goss, producteur de Queens of the Stone Age. Derrière le micro, Josh Homme, chanteur des Queens, Ian Astbury de The Cult ou encore 3D de Massive Attack... Et comme à l'accoutumée avec UNKLE, on s'envole dès le premier titre, on relâche la pression, alors que le groupe explore au maximum les possibilités du jeu live, du field recording et que les couches se superposent. En fait UNKLE c'est assez simple à chroniquer, rien à jeter, même leur façon d'écrire des morceaux furieusement rock est originale, les invités sont toujours au sommet de leur art et la production toujours bienvenue. Bref, je vous conseille le maxi en attendant l'album, au tracklisting fourni, qui verra le 9 juillet mettre un peu de mélancolie dans vos beaux jours d'été, sous la forme d'un double CD (vocal/instrumental) et d'une édition limitée comprenant un livret de 50 peintures créées par 3D de Massive Attack...

<http://www.unkle.com>

<http://www.myspace.com/unkle>

opt!

**EI-P**  
**I'll sleep when you're dead**  
**2007 Definitive Jux**



Proclamer haut et fort que le nouvel opus de EI P sera l'un des meilleurs album Hip Hop de l'année, assurément ce n'est pas faire preuve d'une grande témérité tant la nouvelle livraison de notre ex-Company Flow est un modèle du genre.

Depuis Fantastic Damage sorti en 2002 et quelques expériences électro, EI P revient avec ce qu'il sait faire de mieux, du rap glacial, chargé et hargneux doté d'une puissance de frappe difficilement égalable. Fait rarissime, aucun titre ne sort véritablement du lot puisque on assiste de bout en bout à un déluge de bombes sonores, mélange de sons à la fois lo-fi et futuristes que seul ce virtuose d'EI P sait orchestrer.

Côté flow, le monsieur a également pris une terrible assise et sa voix acérée inspire plus que jamais le respect. Si, côté featuring, on retrouve une bonne partie de la maison Def Jux (Aesop Rock, Cage, Rob Sonic) d'autres artistes de taille s'invitent à ce chef d'oeuvre sonic, comme Trent Reznor de Nine Inch Nails, James McNew (Yo La Tengo), ou encore Chan Marshall de Cat Power. Ensuite bien habile celui qui retrouvera ça et là, leurs brèves apparitions ! Indispensable.

[www.definitivejux.net](http://www.definitivejux.net)

Mr Géronte

**Phasme**  
**Oniric Dictaphone**  
**2007 Autoproduction**



Le projet de Phasme aboutit à une électro hybride, émotive mais riche, aux teintes nostalgiques. Comme si les rythmiques bruitistes d'Autechre se drapaient des envolées mélodiques de Boards of Canada.

Pour le Nuke #8, Phasme met à votre disposition un ep de 4 titres, créés dans une urgence bénéfique. En écho à son excellent maxi sorti il y a peu de temps chez nos voisins Bee records, ce 4 titres, instantané de sa production laisse apparaître un autre visage créatif. Le travail rythmique d'influence glitch et indus révèle des structures très intéressantes, variées mais sélectives. En dessous de ces éléments rythmiques superposés, on peut discerner des mélodies synthétiques ou des nappes ambiantes, tantôt fantomatiques, tantôt harmoniques, qui unissent tous ces éléments dans une couleur sombre et mystérieuse.

L'une des grandes originalités de ces morceaux réside dans l'utilisation des voix. Qu'elles soient chuchotées, filtrées ou assumées dans un break, elles nous plongent dans un univers d'enfance mystérieuse, à la limite du malaise par instant, mais qui ajoute une véritable qualité artistique à l'ensemble. Le jeu de questions-réponses auquel s'adonnent musique et voix n'ajoute que plus de propos, là où certains se contentent d'une pâle illustration ou de références maladroitement.

Une bonne surprise donc, car avec "oniric dictaphone", Phasme ouvre d'autres perspectives pour l'avenir, une autre voie à défricher, l'électro romantique.

Pour télécharger oniric dictaphone :  
<http://jarringeffects.net/oniric-dictaphone>

opt!

**The Young Gods**  
**Super ready / Fragmenté**  
**2007 PIAS**



Les trois helvètes sont de retour pour notre plus grand plaisir avec un véritable nouvel album. Et quel album ! En effet, les jeunes dieux abandonnent ici leurs pérégrinations trance et ambient des derniers opus pour accoucher de l'électro/rock/indus qui a fait leur renommé avec "TV Sky" en 1992. Un retour à une production plus rock également signée Roli Mosimann (ex-batteurs des défunts Swans) présent à la console sur les premiers albums du trio.

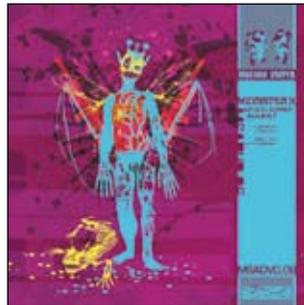
Les batteries métronomiques de Bernard Trontin martellent le tempo avec concision, les samples piochent dans le riff de guitare implacable et même parfois dans des motifs proches de ceux explorés par la génération electronica (Autechre en tête) et la voix du chanteur Franz Treichler moins éternelle et plus mélodique qu'à l'accoutumée privilégie le français pour des textes à la fois romantiques et second degré proche d'un Bashung. Les structures des morceaux sont aussi plus directes et frontales ce qui amène un côté urgent à cette nouvelle livraison. De ce panel de brulôts electro-rock d'excellente facture à l'efficacité redoutable se dégage le chef d'oeuvre, le morceau éponyme qui prouve que ce groupe hors-norme possède une maîtrise en matière de compositions narratives qui en laisse plus d'un sur le côté.

Qu'elle soit de couleur rock ou plus électro, la musique des Young Gods constitue un univers à part à la fois onirique, violent, poétique et futuriste même après plus de vingt ans de carrière. Un mus t!

[theyoungods.com](http://theyoungods.com)  
[myspace.com/younggods](http://myspace.com/younggods)

Réverend Coconut

**MonsterX**  
**Disco Zombie Assault**  
**2007 MUTANT SNIPER**



Comme le dit le site web de PeaceOff qui accueille la sortie d'un de nos frenchies expatriés favoris :

"Think that if Ed Banger, Turbo or In-stitutes make a party with Otto Von Schirach and Richard Devine under crack & Pcp and ... you've got the perfect drawn of his music !!!"

Monster X issu du bouillonnant collectif Bedroom Research (d'une incroyable prolifération de prods toutes aussi bonnes les unes que les autres, NDLR), nous expose le crâne à grand coup de compression, de saturation, de glitches breakés et autres déviances sonores. De ces expérimentations qui sentent bon les heures de travail sous reaktor naissent des morceaux incroyablement pêchus, défricheurs mais tout de même accessibles. Si vous avez déjà plongé dans des disques IDM, breakcore ou glitch, vous allez déguster Disco Zombie Assault et sans doute l'écouter un grand nombre de fois au vu de la quantité de sons, de textures et de breaks.

Qui plus est vous arriverez très rapidement à ne plus compter les niveaux d'écoute du projet, car chaque couche du spectre sonore déployé par Monster justifie une écoute attentive. Si vous ne connaissez pas trop le genre et en êtes restés à un vieil album d'AFx ou de Squarepusher, bienvenue en 2007, mettez vous un casque sur les oreilles, sortez de chez vous, écoutez cet album en marchant dans la rue, et mettez vous à danser de façon convulsive en regardant les passants se transformer en une armée de Disco Zombies !

<http://peaceoff.c8.com/catalog/mutant-sniper/>

opt!

**Distance**  
**My Demons**  
**2007 Planet Mu**



Un bon exemple des différentes approches de ce mouvement trop vite catalogué qu'est le dubstep.

Distance a cette particularité d'être venu à ces tempos et ces structures après avoir été très actif dans le monde du metal. Cette esthétique reste le fil rouge de ses compositions qui, loin d'offrir un son aussi chargé et uniforme que des morceaux metal, lorgnent plutôt du côté très minimal du Dubstep.

Après le tube "Taffic" qui, aux côtés de morceaux signés Boxcutter, Vex'd, Virus Syndicate ou Pinch redonnait au sein de la compil "Sacred symbols of Mu" la parole aux tempos maîtrisés aux espaces et au groove irrésistible des syncopes de caisses claires, il semblait normal que Distance aille au bout du processus en livrant un album qu'on sentait déjà nécessaire.

Dans la lignée d'anciens précurseurs du mouvement tels que Scorn, Techno Animal, The Bug ou Kode9, Distance ajoute une pierre à l'édifice de la bass music, en ne jouant jamais la carte de la surenchère sonore, en assumant pleinement chaque son qui est mis en place, en jouant de finesse et non de tape à l'oeil. On est même régulièrement surpris par le côté très mélodique des morceaux, et on arrive à la fin de l'album avec une certaine déception, car les disques aussi immersifs se font rares !

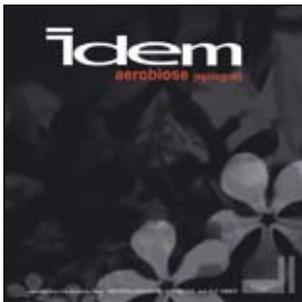
Un album qui conviendra aussi bien à une initiation au genre, qu'aux habitués des productions estampillées Planet-Mu et consorts.

Vivement recommandé.

[dj-distance.blogspot.com](http://dj-distance.blogspot.com)

opt!

**IDEM**  
**Epilogue Aérobie**  
**2007 Keimzofed prod**



Pour ceux qui prendraient le train IDEM en marche, Epilogue reprend les titres des trois albums sortis par le trio angevin depuis 2004. Dans l'ordre chronologique, deux titres sont issus de "Waterglasscolor" (2004), sept de "Aérobie" (2004) et enfin trois autres sont extraits de "Out immer" (2006).

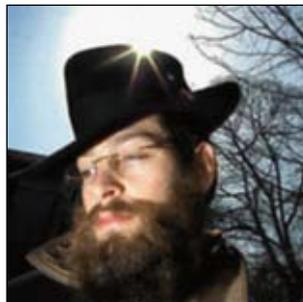
Epilogue constitue donc un bon feed back sur cette belle série et permet à l'auditeur de se (re) plonger dans l'univers d'IDEM, mélange incandescent de multiples influences, où rythmiques massives et pachydermiques, dub rock sombre et ambiance cold wave font plus que bon ménage. On retiendra également la haute valeur ajoutée qu'apportent les multiples invités avec une mention spéciale à la ténébreuse Isabelle Pitch dont la voix colle à merveille à l'univers neurasthénique des angevins. Même si épilogue ne reste qu'une compilation, cette dernière propose également plusieurs bonus.

Outre des ITW, et des sessions studios, on a également droit à quelques extraits de leurs prestations scéniques où vidéos et jeux de lumières nourrissent et illustrent au mieux la patte sonore des angevins. Une bonne galette pour patienter jusqu'en février 2008 qui marquera l'arrivée d'un nouvel opus.

<http://www.idem-kzfp.com/>

Mr Géronte

**Dan Le Sac vs Scroobius Pip**  
**Thou Shalt Always Kill**  
**2007 LeX records**



Ou comment faire de l'électro qui parle de Rock'n'Roll. Dan Le Sac, sert habituellement une électro acid qui fleurit la rave londonienne début 90's et la TB-303. Pas forcément mon genre au départ...

Quoiqu'il en soit cette génération de producteurs/dj avait à l'esprit de conserver dans chaque morceau un côté ludique, dansant. Ayant été nourris au Rock'n'Roll, au point d'en faire une indigestion, les enfants de la scène acid ont aujourd'hui une énorme envie de renouveler leurs champs d'exploration. Les instrus de groupes hip-hop comme TTC, le retour global des sons pop ou synthpop ne sont pas arrivés sans raisons...

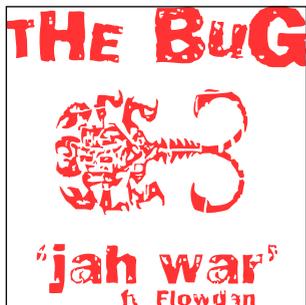
Et dans cette mouvance, Dan Le Sac rencontre un jour MC Scroobius Pip. Le morceau complètement improbable qui résultera de cette rencontre pousse le concept très loin. Pas de dégainé, un accent anglais à couper au couteau, une instru très pop-isante mais un groove hip-hop/dancefloor/break parfait, des références Rock'n'Roll à la volée... En fin de compte un des meilleurs manifestes post-rock au sens strict du terme.

Bref, un maxi frais, une découverte, et des tentatives d'aller plus loin que la plupart des projets du même genre. Bien possible que ce morceau soit une des bombes de 2007... Big up à LeX records pour l'ouverture d'esprit.

<http://www.lexrecords.com/Lesacvspip.htm>

opt!

**The Bug ft. FlowDan**  
**Jah War**  
**2007 Ninja Tune**



Où l'efficacité sans faille d'un des pères des musiques en "...core" On ne présente plus The Bug, qui nous avait rendu visite l'an dernier au Riddim Collision pour un set d'une extrême déconstruction.

Cet activiste sonore arrive complètement aux sommets de son art, son approche du ragga-core, son travail avec Techno Animal et bien d'autres ayant inspiré toute la scène actuellement émergente en Angleterre. Plus groovy qu'un Scorn, plus dubisant qu'un Techno Animal, ce dernier maxi "Jah War" va pulvériser les subs de tous les mass sound systems de la planète. La prestation vocale de FlowDan est extrêmement percutante, et l'instru en soit est une véritable tuerie....entre ragga toxique et grime crapuleux. Après son projet "Ladybug", qui nous offrait un album exclusivement composé pour servir de réceptacle aux voix de plusieurs jeunes chanteuses talentueuses (dont Judith Juillierat, dont vous avez pu lire une chronique dans notre précédent numéro !), The Bug remet le couvert et signe une tuerie de plus sur son répertoire déjà large.

Ce qui nous amène à penser que son prochain album devrait faire considérablement monter la pression sur les pti jeunes !

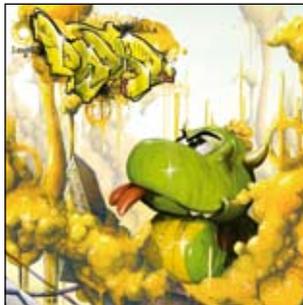
A noter, un remix de Loefah (prodige de DMZ, le label bastion des énormes basses et des défricheurs de syncopes), en face B, amené à devenir lui aussi un grand classique plus orienté dubstep.

A chopper en vinyl en priorité, sinon en numérique sur bleep.com !

<http://www.myspace.com/thebuguk>

opt!

**Lawaka**  
**LAWAKA**  
**2007 Grolektif**



Après 6 ans d'existence, des dizaines de dates et quelques belles récompenses (Talent Jazz 2003 / Jazz à Vienne) le groupe Lawaka nous gratifie enfin d'un premier album, éponyme, co-produit par le brillant collectif/label lyonnais Grolektif (Trio DuLaBo, RYR, Zobülbe...).

Avec un univers jazz singulier, des gros grooves hip hop imparables et les scratches de Supa-Jay (Scratch Bandits Crew), Lawaka se place en quelque sorte à mi-chemin entre les Beasties Boys et Medeski, Martin & Wood. Tout au long du disque, les musiciens nous présentent un projet de studio d'une grande finesse d'écriture et d'un design sonore hors pair. Lawaka c'est un savant mélange de funk qui suinte (« Rapystrap »), de jazz fusion (« Le Maître du ruban ») et d'expérimentations sonores comme sur « Beastiguéti » ou encore le monumental « Bionik » (énorme !!).

On est loin d'un (free)jazz élitiste qui ne saurait émouvoir que les puristes du style, la musique de Lawaka a plusieurs niveaux de lecture, de quoi satisfaire tout le monde...

A découvrir sur scène...à la rentrée.

[www.lawaka.com](http://www.lawaka.com)

[www.myspace.com/lawaka](http://www.myspace.com/lawaka)

James H. Kobel

**Angil**  
**Oulipo Saliva**  
**2007 Unique Records**



On vous a indirectement fait l'éloge d'Angil (Mickael Mottet de son vrai nom) dans le Nuke # 7, lorsque avec ses potes de Br oad way, ils avaient été à l'origine d'un fabuleux disque dont on ne se lasse d'écouter : The John Venture. Sur "Oulipo Saliva", Angil et ses Hiddentracks reviennent sur leurs territoires de prédilection : pop, folk mélancolique matinés de jazz et d'un soupçon de Spoken words, Style qu'Angil avait déjà expérimenté au sein de John Venture. (Trying To Feet, ....). L'album se dévore de bout en bout, on retiendra néanmoins et de façon complètement arbitraire le superbe "in Purdah" titre progressif et tourbillonnant qui peut aisément vous faire rougir les yeux si votre moral s'avère en berne. On s'attardera également sur "Took no drugs, had no drink" et "you most# part two" accompagnés par ce piano complètement désaccordé que Mickael a trouvé en bas de chez lui et qu'il a immédiatement adopté. Autre anecdote qui démontre la créativité d'Angil, c'est le clin d'oeil fait sur cet album au mouvement oulipo lancé par Raymond Queneau. Angil s'est en effet imposé comme contrainte, à la façon d'un Georges Perrec, de ne jamais utiliser la lettre E, ni la note mi tout au long de cet opus ! Un album intimiste et intemporel qu'on écouterait encore et encore...

[www.angil.org](http://www.angil.org)

Mr Géronte

#### **POUR L'AMOUR DU FISC, où comment passer l'arme à gauche...**

Les jeux sont faits, mets ta cogoule ! Quoi de neuf de depuis le dernier Nuke ? Un président grassement élu (bien qu'un peu pompette ces derniers temps !), une assemblée nationale à ses ordres (bien que le tsunami bleu se soit pris des épines de roses), des promesses à gogos, des réductions fiscales pour ceux qui ont du fric ou des biens fonciers, une T.V.A. sociale (un moyen de transférer les charges sociales des entreprises sur le dos des contribuables, même ceux sans ressources, au non de la compétitivité).

Ajoutons un S.M.I.C. (Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance, cela concerne plus de 2.5 millions de personnes) qui n'est pas prêt d'augmenter, à part une indexation sur le coût du panier d'une ménagère de moins de 75 ans...en résumé, des cadeaux fiscaux pour les entreprises du CAC 40 en quête de dividendes et des taxes supplémentaires pour les autres, nous pauvres tarés de cette société de consommation et du spectacle ! bientôt une T.V.A. à 25% sur nos disques alors que l'on se bat pour une T.V.A. à 5.5% ??? bravo pour ceux qui ont voté « Ensemble »...il ne nous reste plus qu'à compter les points, et le peu d'euro qu'il nous restera ! Démagogie ? Il faut simplement avoir de la mémoire (pas évident pour nos hommes politiques...), et suivre ce qui va (nous) arriver dans les mois qui viennent.

A ce titre, le label associatif Jarring Effects, est taxé comme une entreprise classique, (T.V.A., Taxe Professionnelle et Impôt sur les bénéfices...mais y'en a pas !). Nous produisons des artistes, nous les salarions ainsi que les ingénieurs qui

bossent avec eux, nous employons une petite équipe de 5 permanents (pour le moment !), qui ne comptent pas leurs heures pour maintenir notre activité...Nous restons des SMICarts de la culture, sans autre choix ! Alors on pourrait se réjouir d'allègements fiscaux et applaudir des 2 mains les avantages que l'on est susceptible d'avoir.

Mais cette pensée libérale, où le patron cherche à faire des économies sur le dos de ses employés, sous couvert de productivité et de compétitivité, me débecte... perso j'ai déjà entendu un patron voulant salarier son personnel en réduisant leur temps de travail dans un premier temps, puis en faisant un complément de revenu avec les fameuses heures supp sans charges sociales et non soumise à l'impôt sur le revenu. Où comment travailler plus en passant d'un plein temps à un ¾ temps...attention les magouilles ! Concernant la culture en général, je m'inquiète aussi.

A titre d'exemple, le 10 mai dernier, un courrier s'est échangé entre le maire d'Oyonnax (01) et le groupe Les Ogres de Barback, suite à leur concert dans cette ville donné le 5 mai 2007 (avant le jour du Saigneur - les courriers sont en ligne sur le site de Jarring Effects). En résumé il y a eu un incident pendant leur concert. Pas un blessé ou un acte criminel mais « une action de propagande politique » dirigée contre notre président actuel. Les remarques du maire d'Oyonnax sont affligeantes et reviennent à dire que les artistes doivent fermer leur gueule sur les scènes dites publiques, au non de la neutralité républicaine (MJC pour ce cas), surtout s'ils ne sont pas du même bord politique. Cela choquerait une partie du public, donc une partie de l'électorat communal. Une ou deux personnes à priori, car

si on va voir un artiste en concert c'est qu'on partage un minimum de ses valeurs...mais ces fourbes ont fait cet attentat intellectuel la veille du second tour, quel incivisme! Pour finir en beauté il est écrit que les électeurs d'Oyonnax ont voté à 60% UMP...vu que c'est la mairie qui paye les artistes, ces derniers doivent vraiment la fermer ou allez voir ailleurs! Autant mettre en place un quota d'artiste de gauche et de droite ! Cette dérive peut s'avérer une norme dans un futur trop proche.

Au nom de qui et de quoi un élu se permet d'écrire à des artistes que leur façon de penser n'est pas politiquement correcte, en les traitant limite de voleurs ! Les artistes ne sont pas des fonctionnaires lobotomisés, leur esprit et leur verve leur appartiennent, ils n'ont pas de compte à rendre tant qu'ils respectent la loi, celle qui est écrite et validée par notre parlement ! Affaire(s) à suivre...nous sommes tolérants mais arrêtez de nous prendre pour des burnes ! Nous avons un esprit républicain, laïc, tolérant, ouvert, notre civisme mérite notre écoute mais je garde à mon chevet l'article 35 (déjà cité je sais) de la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen (1793) : « quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs ».

Est-ce que cet article sera lui aussi remis en cause, comme l'a été « Mai 68 » ? pas mal de p'tits cons oublient que sans ce mouvement social d'ampleur national, ils seraient encore en blouse d'écolier grisâtre, sans mixité, en train d'apprendre les bienfaits du colonialisme.

“Merdre” disait Ubu !

# Yo, Where Is The Studio ?

## Interview

Mr Géronte

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 31

*A l'occasion de la réouverture du studio jarring, rencontre et éclaircissements avec Céline - Lenfant, notre ingé son bien-aimée.*

**Depuis combien de temps**



**existe le studio Jarring Effects, et à quels besoins répond-t-il ?**

il existe depuis 2000. Au début, nous enregistrions exclusivement les groupes du label (High Tone, EZ3kiel, Mei Tei Shô.... ndlr), mais depuis 4 ans, nous louons notre studio à des groupes extérieurs. Au cours de ces années de travail nous avons clairement acquis une certaine identité sonore et un savoir faire.

**Cet outil s'inscrit clairement**



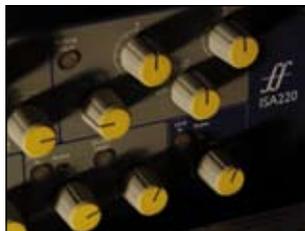
**dans l'objet de l'association Jarring Effects, à savoir le développement d'artistes, tu peux nous en dire plus?**

Nous essayons dans la mesure du possible de pratiquer des tarifs accessibles. Pour un

groupe, une bonne maquette peut être un facteur déterminant pour se faire connaître.

Nous soutenons donc les groupes en développement, mais nous nous adressons également à tous les groupes qui veulent autre chose que le mainstream musical. C'est aussi pour les groupes une occasion de rencontrer l'équipe du label, de partager des connaissances, de mettre un pied dans un "réseau". Pour certains, c'est aussi l'occasion de jouer à notre festival Riddim

**Depuis peu, le studio réside dans un nouveau local, quels sont les "plus" qui**



**sont désormais proposés ?**

Je me suis associée avec Gregory, l'ingénieur du son d'high tone, pour construire un tout nouveau studio avec 2 régies. (une Jarring Effects, une pour greg) et 3 cabines de prises. D'ailleurs, à propos des travaux et de la conception, je voudrais vraiment remercier quidy et charles m et tout le monde ! Sinon, le gros avantage que propose ce studio, c'est la place. 3 cabines de prise, un lieu de repos, 2 régies et la lumière du jour bref, toute la place nécessaire pour travailler dans des conditions agréables. Le studio est par ailleurs situé à proximité du centre ville, tout en restant isolé du reste de la

"civilisation", aspect important pour la concentration et le repos auditif. Il faut également



savoir que depuis ses débuts, le studio Jarring Effects était mobile. Même si cela nous permet d'avoir quelques anecdotes cocasses, nous ne pouvions plus continuer dans ces conditions.

Les multiples enregistrements que nous avons effectué nous ont également permis de façonner un lieu adapté à nos envies.

**Peux tu rapidement nous décrire le matériel à disposition et les différentes modalités pour bénéficier du studio? Un accompagnement technique est il prévu de la part de l'équipe Jarring ?**

Concernant le listing du matériel, allez donc sur le site de Jarring Effects, rubrique studio !

Sinon, bien entendu un accompagnement technique est mis en place avec les groupes. Ils peuvent également venir avec leur propre technicien et ainsi mutualiser les savoir faire et les compétences de chacun.

# Dash-Board White-Board

**Bloc-Note**

Jfx Crew

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 32

**Pour défendre leur prochain album " Underground Wobble", High tone ont déjà quelques dates de calées. Toutes les infos et mises à jour sur [hightone.org](http://hightone.org) et [jarringeffects.org](http://jarringeffects.org).**

Octobre :

Le 18 : Montpellier (34) Victoire 2, 1ere partie Vuneny  
Le 20 Selestat (67) Zone 51  
Le 25 Vendome (49)  
Rockomotives  
Le 19 Grenoble (38)  
Rocktambule  
Le 26 Pessac (33) Vibrations Urbaines  
Le 30 Mariores (42) Les Mardis des Marais 1ere partie L'Oeuf raide  
Le 31 Pontcey (70) Le Moulin.

Novembre :

Le 01 Lyon (69) Riddim  
Le 02 Pontarlier (25)  
Le 03 Bruxelles  
Le 04 Runs ar Puns (29)  
Le 10 Montelimar (26)  
Le 14 Paris (75) Bataclan 1ere partie Vuneni  
Le 15 Luxembourg  
Le 16 Strasbourg La Laiterie (67) 1 ere partie Vuneni  
Le 17 Vitry (93) L'Orange Bleue  
Le 24 Cergy le Forum (95)  
Le 27 Toulouse (31)  
Le 28 Limoges (87 ) John Lennon  
Le 29 Poitiers (86) Confort Moderne  
Le 30 Angouleme (16 ) La Nef.

Décembre

Le 01 Perpignan Mediator (66)  
Le 06 Brest la Carene (29)  
Le 14 Toulon Omega live (83)  
Le 15 Viviers (07)

**EZ3kiel : Entre 2 présentations de Naphtaline**, les infatigables tourangeaux trouvent le temps d'une part de concevoir des installations grandeur nature de ce projet multimedia et interactif et d'autre part, d'enregistrer un nouvel album au studio Pôle Nord (Blois). Composé avec un musicien supplémentaire, Steph (batterie, vibraphone, percus), cet album sortira en janvier 2008 chez Jarring et ouvrira une grosse tournée. Présentation de NAPhtaline au Festival Electro-Alternative à Toulouse le 7 Juil. Installation multimedia interactive à l'Abbaye de Noirlac (18), festival « Les Futurs de l'Ecrit », 22-23 sept. <http://www.emmetrop.fr.fm/> [www.ez3kiel.com](http://www.ez3kiel.com)

**Brain Damage sera cet été sur la route** pour ce qui constitue la dernière ligne droite de son « Spoken Dub Manifesto Tour » qui se tiendra en France et à l'étranger: juillet: le 07 à Gignac (34) Les Nuits de Gignac// le 19 Pula (Croatie) Sea splash festival Août: le 10 à Marrakech (Maroc) Festival des Calèches// le 18 Banyoles (Espagne) Open Air// le 24 Trelins (42) Forez'tival// le 25 Avrille (49) Festival des Labours// le 31 Seyches (47) Staccatto Festival.

**Après une bruyante tournée France, Belgique, Suisse** en compagnie de Dâlek et Kill The Thrill en mars-avril dernier, les turbulents Picore reprennent la route en octobre pour défendre « L'Helium du peuple » leur

dernier album en date avec un seul mot d'ordre: Picore partout Justice Nulle Part. Le quintet a également composé un nouveau morceau « Mitosis » pour la webcompilation NektarVII téléchargeable gratuitement et en écoute sur le mspace du groupe. Plus d'info sur: [myspace.com/p1core](http://myspace.com/p1core) et [www.picore.biz](http://www.picore.biz)

**Kaly Live Dub composent également de nouveaux morceaux plus electro** et cinématiques en vue de leur prochain album prévu pour le premier semestre 2008. Ils seront également sur les routes cet été: juillet: le 07 Saint Julien en Genevois (74) Festival 1 brin de Zic // le 27 à Brout Vernet (03) Festival Rock Preserv et encore quelques dates sur octobre-novembre à venir. Plus d'info sur: [myspace.com/kalylivedub](http://myspace.com/kalylivedub) et [www.kalylivedub.com](http://www.kalylivedub.com)

**Uzul Prod., side project ethno/trip-hop/indus cinématique de Kaly et Picore**, vient de terminer une création live pour le Télérama Dub Festival comprenant tous les invités de leur récent album « Travelling without Moving ». Après une pause estivale, ils reprennent la route pour une tournée en ex-Yougoslavie, Hongrie, Tchéquie et Slovaquie du 11 au 29 septembre. Ils participeront également aux festivals Riddim Collision et Rocktambule en octobre avant de s'embarquer en tournée avec Scorn pour la France et l'Allemagne du 13 au 26 novembre prochains.

myspace.com/uzulprod  
www.uzulprod.com

**Grosso Gadgetto, projet lyonnais d' electro hip-hop mutant sort un nouveau maxi** incendiaire sobrement intitulé « Your mother smokes crack », à menu deux titres originaux très aboutis sur la face A et deux remixes dévastateurs de Uzul (from Uzul Prod.) et L'Oeuf Raide.

**Lakim poursuit sa quête pluridisciplinaire (bodypainting, danse, musique et vidéo)** notamment aux côtés de Filastine pour une création unique le 19 juil. à la salle Erik Satie (Vénissieux). Prochain spectacle le 31 Août à Pontarlier festival « Ça se joue au château ».

**Le Collectif Espèces Urbaines basé à Lyon travaille tout au long de l'année sur des projets culturels et sociaux** visant à promouvoir des pratiques artistiques et sportives urbaines tout en créant des moments de rencontres, d'échanges et de partages entre différents acteurs sociaux. Les «Rencontres Espèces Urbaines» veulent d'une part affirmer les valeurs originelles des pratiques urbaines que sont la non-violence, la tolérance, la libre expression, la lutte contre le racisme... et d'autre part d'ouvrir les cultures urbaines à un public large et en aucun cas communautaire.  
Infos: 04 78 68 27 70  
www.especesurbaines.org

**"Obsküre", c'est depuis le début du siècle un site Internet** consacré aux mouvances musicales apparentées "Dark", au sens large du terme : Metal, Gothic, musique industrielle, Electro, Darkwave, Ambient etc. Sous l'égide d'Obsküre, un livre intitulé "Obsküre Opus I" est

sorti en mai 2007 chez K-chez K-inite (éditeur des célèbres "Carnets Noirs"). Ce superbe livre propose une collection de focus sur les références absolues des musiques dites "dark". "Obsküre Opus I" offre une véritable mine d'infos rédigée par des passionnés experts en la matière sur ces courants méconnus du grand public.

**ALERTE : "Radio Dio émet à Saint Etienne depuis plus de 25 ans.** Radio très ancrée dans sa région, elle est un pilier de la vie culturelle de la ville, défendant les musiques actuelles, donnant la parole aux acteurs culturels et sociaux locaux et aux citoyens. Ne pouvant faire face à une importante accumulation de dettes [...] un administrateur du tribunal de grande instance devra décider [...] de l'avenir de l'association. Cela pose aussi un constat alarmant : les radios associatives survivent dans une très grande précarité, portées par des passionnés [...] Nous alertons les pouvoirs publics et les collectivités : les radios associatives sont les principaux vecteurs de l'action culturelle et sociale dans les régions. Il est inacceptable qu'elles disparaissent ainsi, privant la communauté d'une de ses dernières plates formes d'expression citoyenne.."  
LA FERAROCK Radio Dio et l'ensemble des radios libres de ce réseau ont contribué et continuent à développer une multitude d'artistes. Libre des contraintes commerciales, notamment des espaces pubs, elles sont les premières à défricher et diffuser les artistes qui feront les musiques de demain. Soutenez les pour éviter que les ondes soient phagocytées par des radios insipides et commerciales.

**L'incontournable site web lyonnais dont la principale**

**activité est de produire des reportages à chaud sur toute l'activité culturelle lyonnaise change de peau.** Nouveau design, nouveau site et déménagement pour un nouveau local, dans le 1er arrondissement. Outre l'énorme investissement que toute cette équipe fournit tout au long de l'année pour couvrir des événements, ils organiseront à partir d'octobre des soirées régulières. Toutes les infos à suivre sur <http://www.recmag.com>

**L'Oeuf raide** a terminé l'enregistrement de son troisième album qui sortira à la fin de l'année chez vos serveurs. Son titre provisoire, «Are you eggperienced ?». L'écoute de quelques titres laisse présager un album electro aux accents plus rock et aux sons bien vrillés. Un vrai régal en perspective !

**L'association "La Goutte d'Eau" a ouvert un bar basé sur l'écologie.** Travaillant principalement avec les producteurs locaux de produits bios, vous pourrez déguster dans un cadre plus que tranquille tisanes, bière, sirop tout en supportant l'économie locale et responsable. Big Up à Jo l'official JFX photographe pour cette belle initiative. La Goutte d'eau // 24 rue Leynaud 69001 - Lyon.

**Kyma basé à Tours sort son second album.** Toujours aussi engagé politiquement et bien loin du traditionnel marketing qui entoure l'industrie musicale, ce nouvel album est autoproduit (10.000 EX, gravé, emballés à la main), autodistribué en basket et gratuit. La production est financée grâce au réinvestissement autonome des cachets de leurs 80 concerts passés. Ca sent la passion.  
[www.chanmaxrecords.com](http://www.chanmaxrecords.com)

# Reverse Ton Flow Man !

**Actu**

opt!

Jarring Effects  
Nuke N°8  
Page 34

Quelques mois après le retentissant "Duck & Cover", le trio helvétique de Reverse Engineering nous prépare un nouveau maxi, qui risque fort de faire trembler les sound systems et les clubs du monde entier. Car pendant ces quelques mois, nos défricheurs de l'abstract hip-hop ont travaillé dans une nouvelle direction.

Tout d'abord, la rencontre avec M.Sayyid, ex-Antipop Consortium, membre de Airborn Audio aux côtés de High Priest, a permis au groupe de monter un live monumental, toujours en compagnie de Blu Rum 13, au cours duquel tout n'est que passe-passe, des rythmiques aux interventions des MC en passant par les samples et les scratches maléfiques de G-Bart.

Par moments M.Sayyid, passe à la MPC, pose un beat, capté puis digéré par les laptops de Reverse, il attrape ensuite le micro, renverse la salle à coups de couplets et de refrains repris en chœur par le public. Blu-rum 13 le remplace après quelques minutes, avec son flow si particulier et son décalage perpétuel. Avis de réchauffement sur la salle, le public saute et hurle comme un seul homme, il en redemande...Il sera servi. Des scratches virtuoses de G-bart aux improvisations rythmiques des deux hommes machines, en passant par les purs passages freestyle des deux MC qui se rejoignent, se donnent la main pour mieux passer le relais aux instrumentaux du groupe, le show d'1h30 nous a laissé littéralement sur

le cul...une énorme claque, un sens du fen et de l'entertainment comme on aimerait en voir plus souvent chez les musiciens français...

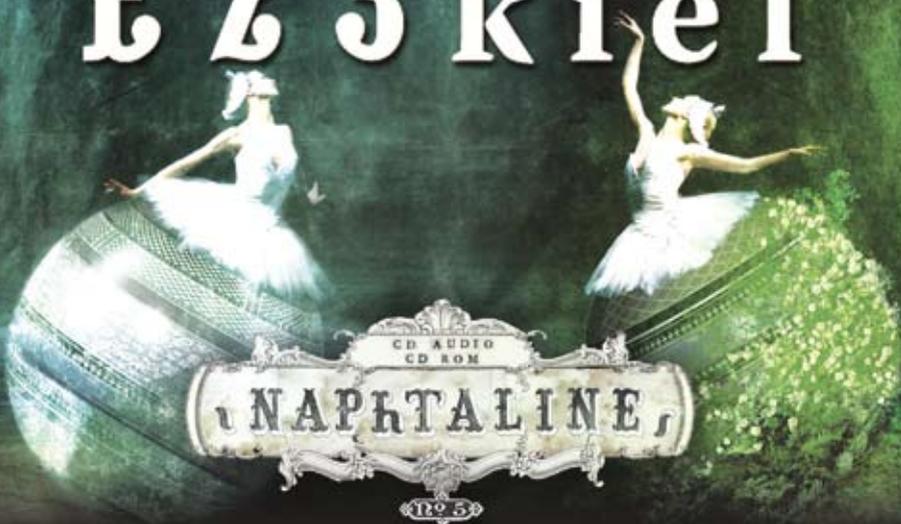
De cette collaboration naîtra un maxi vinyl, distribué uniquement via cd1d.com en France et par Namskeio pour nos amis suisses. Son tirage sera limité, et on sait déjà qu'il va s'agir d'une des meilleures galettes de l'année... Il va falloir vous dépêcher si vous voulez savoir de quoi je parle.

**Reverse Engineering featuring  
M. Sayyid et Blu Rum 13 en  
concert**

le 2 novembre à Lyon / festival Riddim  
Collision

le 3 novembre à Paris / La Java

# EZ3kiel



**Orchestrez les mécaniques poétiques d'EZ3kiel**  
**CD AUDIO / DVD HYBRIDE ROM / VIDEO**  
**(12 tableaux interactifs Mac/Pc + DVD Video)**

# RIDDIM COLLISION

NOUS SOMMES TOUJOURS À LA RECHERCHE D'UN LIEU POUR INSTALLER NOS TENTES À LYON OU DANS SES ENVIRONS MAIS RÉSERVEZ D'ORS ET DÉJÀ VOTRE SEMAINE DU 31 OCT. AU 3 NOV.

QUELQUES NOMS DÉJÀ CONFIRMÉS :

GUNS OF BRIXTON / DOUBLE NELSON / HIGH TONE / VUNENY / SOPOT / VIRUS SYNDICATE / REVERSE ENGINEERING FEAT. M. SAYYID ET BLU RUM 13 / SIBOT / JAMIKA / DEBMASTER / DRAGONGAZ / OHMWERK&MAJOR KLEMT / SCORN / ENDUSER

LA PROGRAMMATION DANS LE PROCHAIN NUKE ET SUR [RIDDIMCOLLISION.FREE.FR](http://RIDDIMCOLLISION.FREE.FR)

JARRING EFFECTS PRESENTS

# ZENZ-LE

**+ UZUL PROD & GUESTS**

## **4 OCT / TRANSBORDEUR - LYON**

# cd1d.com

||| L'INDEPENDANCE S'ORGANISE



cd1d.com est une fédération de labels indépendants.

cd1d.com est une plate-forme de distribution alternative (cd, dvd, vinyl, cassette).

cd1d.com ne réalise aucun bénéfice.

cd1d.com est en marge de la "culture business".

cd1d.com est une plate-forme de vente en ligne équitable du producteur à l'auditeur.

**Télécharger c'est découvrir, acheter c'est soutenir**



Clones live in berlin

Puppetmastaz



Naphtaline

EZ3kiel



Du simple au néant

Les Ogres de Barback



23 labels - 250 artistes - 500 cd/dvd/vinyl - [www.cd1d.com](http://www.cd1d.com)

6am, Allissam, C'est Pas Des Manières, CRASH Disques, DTC Records, Ektic, Expressillon, FACTO records, Foutadawa, Hammerbass, Ici d'ailleurs, Irfan, Jarring Effects, L'enfant et la pluie, Mille Milliards, Phoebus records, Platinum, Prikosnovenie, Radio Bomb Ltd, SK records, TALITRES, Vicious Circle, We Are Unique Records



# **HIGH TONE ON TOUR**

**7 juillet 2007** : Rahkti Festival / Gent - Belgium

**13 juillet 2007** : Dour Festival / Dour - Belgium

**1er novembre 2007** : Festival Riddim Collision / Lyon

**3 novembre 2007** : Atelier 210 / Bruxelles - Belgium

**14 novembre 2007** : Bataclan / Paris

Toutes les dates de la tournée sur [www.hightone.org](http://www.hightone.org)